Rose Croix

ASSOCIATION LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTERIEUR

JUIN 1964

N° 6

SOMMAIRE

Victoire de la femme de Dieu sur son ennemie de longue date 2
Donnez des conseils chrétiens avec habileté 27
Un Dieu d'amour 34
Le célibat ecclésiastique dans la balance 37
Résistez aux forces spirituelles mauvaises 46
Les croyances des rose-croix sont-elles compatibles avec le christianisme? 53
Courrier biblique 61

VICTOIRE DE LA FEMME DE DIEU SUR SON ENNEMIE DE LONGUE DATE

" Ne te réjouis pas à mon sujet, ô mon ennemie; car si je suis tombée, je me relèverai; si je suis assise dans les ténèbres, Jéhovah est ma lumière."
— Michée 7 : 8, AC.

DEPUIS quatre mille deux cents ans, la femme de Dieu et son ennemie se trouvent face à face. Pendant la plus grande partie de cette période, son ennemie séculaire a semblé l'emporter sur la femme de Dieu. Quels sont de nos jours les rapports entre les deux femmes? Quand leur inimitié prendra-t-elle fin? Quelle en sera l'issue? Finiront-elles par composer l'une avec l'autre en se mettant d'accord pour coexister pacifiquement, ou l'une d'elles remportera-t-elle une victoire décisive sur l'autre en la détruisant pour toujours? Il ne s'agit pas ici d'une simple querelle de femmes qui ne regarde qu'elles seules et dont l'issue ne nous concerne pas. Le résultat nous intéresse tous. Que nous le sachions ou non, nous avons tous des rapports avec l'une ou l'autre femme. Il importe de savoir quelles devraient être nos relations avec elles, et cela sans tarder! Mais comment pouvons-nous le savoir?

2 Toute l'affaire intéressant ces deux femmes est racontée dans un livre. Lequel? Celui qui relate comment la femme vint à l'existence et devint notre mère à tous. Cet ouvrage contient plus de sages conseils sur la femme que tout autre livre de la terre. Il s'agit de la sainte Bible. Depuis son premier livre, la Genèse, jusqu'à la Révélation ou Apocalypse, qui achève l'ouvrage, la Bible relate le développement de cette inimitié féminine et toutes ses péripéties, depuis l'origine de l'affaire jusqu'à son dénoue-

1. Quelles sont les deux ennemies de longue date, et quelles questions sont soulevées par cette inimitié?

2. a) Où pouvons-nous nous renseigner sur cette affaire? b) Qui l'emportera, et quelles sont les perspectives pour les hommes?

ment remarquable: l'éclatante victoire de la femme de Dieu sur son ennemie de si longue date. Ce livre nous permet donc de savoir d'avance si nous allons partager la victoire de l'une ou la défaite de l'autre. Si nous partageons le sort de l'ennemie de la femme de Dieu, nous perdrons tout espoir de vivre éternellement, mais si nous participons à la victoire de cette dernière femme, nous aurons le bonheur suprême de vivre pour toujours au sein de la famille universelle du grand Dieu et Père.

3 Qui est l'ennemie de la femme de Dieu? Ce fut longtemps un mystère, mais à présent son identité est connue. Et qui est la femme de Dieu? Le terme " femme de Dieu " s'applique-t-il à une femme humaine comme l'expression " homme de Dieu " fut employée pour désigner des prophètes des temps anciens tels que Moïse, Elie, Elisée et même le surveillant chrétien nommé Timothée? Non, car la femme en question appartient à Dieu en ce sens qu'elle est son épouse. Mais depuis quand Dieu a-t-il une épouse dans les cieux? Qui est sa femme? S'agit-il d'une déesse que nous devons adorer? Ce sont là des questions qui méritent de recevoir une réponse. Mais il nous faut éliminer d'emblée l'idée qu'il puisse y avoir un rapport quelconque entre la femme ou épouse de Dieu et les mythologies religieuses des nations du monde, qui parlent de divers dieux et de leurs déesses. Le Livre de Dieu, la sainte Bible, nous présente sa femme comme étant quelque chose de tout à fait différent.

4 Très tôt dans l'histoire humaine, Dieu fit mention de sa femme ou épouse. Il le fit dans le jardin paradisiaque d'Eden. Le premier couple humain, Adam et Eve, venait de pécher, s'étant laissé tenter par le serpent menteur. Dieu, le Père céleste, examina son fils et sa fille terrestres désobéissants. Il leur fit confesser qu'ils avaient transgressé la loi divine. Ils commencèrent à pécher à cause du serpent menteur, cependant le reptile terrestre n'était pas le vrai responsable. Derrière lui se trouvait une personne intelligente invisible. Adaptant son langage au serpent littéral,

---

3. a) Peut-on connaître actuellement l'identité de l'ennemie de la femme de Dieu? b) Que ne faut-il pas entendre par le terme " femme de Dieu "?

4. Dans quelles circonstances et en quels termes Dieu fit-il mention de sa femme à l'homme pour la première fois?

Dieu déclara à ce Menteur et Calomniateur invisible, son Adversaire: " Tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie. Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. " (Gen. 3 : 14, 15). De quelle femme est-il question ici?

5 La femme de chair Eve a pu penser qu'elle était cette femme. Mais après avoir péché contre son Dieu et Père, pouvait-elle à juste titre se dire être une " femme de Dieu "? Dès sa création, elle avait été la femme d'Adam et non la femme de Dieu.

6 Eve ne comprenait pas qu'une autre femme existait, parce que cette dernière était invisible, céleste et non terrestre ou charnelle comme Eve. Eve commença à se rendre compte de l'existence de cette autre femme lorsqu'elle et son mari furent chassés du jardin d'Eden et que soudain apparurent à l'entrée du jardin des gardiens qu'elle n'avait jamais vus auparavant. Comment cela se produisit-il? Ce fut un miracle opéré par Dieu. Il est dit à ce propos dans Genèse 3 : 24 (*AC*): " Et l'ayant chassé, il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins et la flamme de l'épée tournoyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. " Ces chérubins étaient des représentants de la femme céleste de Dieu. La Bible tout entière atteste que cette " femme " devint la mère de la Postérité qui doit écraser la tête du grand Serpent invisible.

7 Nous ne prenons pas sur nous-mêmes d'attribuer à Dieu une femme céleste. C'est Jéhovah qui parle de son épouse, qui nous la présente en quelque sorte. Au huitième siècle avant Jésus-Christ, Dieu parla par la bouche de son prophète Esaïe. Le prophète prédit d'abord les souffrances du Christ, l'Agneau de Dieu, puis sa glorification, et aussitôt après, il s'adresse à la femme de Dieu en ces termes:

8 " Pousse des cris de joie, stérile, qui n'enfantais pas! Eclate de joie et d'allégresse, toi qui n'as pas été en travail! Car les fils de la délaissée sont plus nombreux que les fils de celle qui avait un époux, dit Jéhovah. (...) Car ton

5, 6. a) Pourquoi Eve ne pouvait-elle pas croire à juste titre qu'elle était la femme en question? b) Comment Eve commença-t-elle à se rendre compte de l'existence de la femme céleste?

7, 8. Qui nous présente la femme de Jéhovah, et par quel moyen?

époux, c'est ton Créateur; Jéhovah des armées est son nom; et ton Rédempteur est le Saint d'Israël; il s'appelle le Dieu de toute la terre. Car Jéhovah te rappelle comme une femme délaissée et affligée, comme une épouse de la jeunesse qui a été répudiée, dit ton Dieu. (...) Malheureuse, battue de la tempête, sans consolation, voici que je coucherai tes pierres dans l'antimoine, et que je te fonderai sur des saphirs; je ferai tes créneaux de rubis, tes portes d'escarboucles et toute ton enceinte de pierres précieuses. Tous tes fils seront disciples de Jéhovah et grande sera leur paix." — Is. 54 : 1, 5, 6, 11-13, *AC*.

9 Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu, cita cette prophétie d'Esaïe et affirma que tous ces fils de la femme de Dieu, viendraient vers lui, le Fils de Dieu. Il déclara aux Juifs de Capernaüm qu'il venait de nourrir miraculeusement de pain et de poisson: "Je suis le pain qui descend du ciel (...). Aucun homme ne peut venir à moi, à moins que le Père, qui m'a envoyé, ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les Prophètes: 'Et ils seront tous enseignés par Jéhovah.' Quiconque a entendu de la part du Père, et a appris, vient à moi." — Jean 6 : 24, 25, 41-45, *MN*.

10 D'après les paroles que Dieu a adressées à sa femme et qui sont consignées dans la prophétie d'Esaïe, elle a des pierres couchées dans l'antimoine, des fondations de saphirs, des créneaux de rubis, des portes d'escarboucles et une enceinte de pierres précieuses. Il faut en déduire que la femme de Dieu est symbolisée par une ville. Sous ce symbole, elle passe par une période de malheurs. Elle est battue par la tempête, sans consolation, dépourvue d'enfants ou de citoyens. Elle a besoin d'être rachetée pour appartenir de nouveau à son Dieu, Jéhovah. Notez que ces paroles ne sont pas adressées à la nation d'Israël, comme le sont celles de la prophétie de Jérémie, qui parle elle aussi d'un époux (Jér. 3 : 14, 20; 31 : 32). Les paroles que Dieu prononça par la bouche de son prophète Esaïe s'adressent à une ville qui est délivrée d'une condition comparable à une veuve sans

---

9. Après avoir cité la prophétie d'Esaïe, quelle application Jésus en fit-il?

10. Dans la prophétie d'Esaïe, qu'est-ce qui symbolise la femme de Dieu, et sous ce symbole, que subit-elle?

enfants, et qui se remplit d'enfants ou de citoyens enseignés par Jéhovah lui-même, puisqu'il est son époux.

11 Une ville est une organisation. Il s'ensuit que la femme de Dieu n'est pas une seule personne douée des qualités féminines, mais une organisation de personnes qui sont toutes " liées ensemble ". (Ps. 122 : 3.) Où cette organisation se trouve-t-elle? Est-elle située sur la terre, comme le fut la nation d'Israël selon la chair aux jours d'Esaïe et de Jérémie?

LA FEMME DE DIEU EST IDENTIFIEE

12 La Parole écrite de Dieu, la sainte Bible, nous informe où se trouve l'organisation divine représentée sous la figure d'une épouse. Paul, apôtre chrétien, cite la prophétie d'Esaïe mentionnée ci-dessus et explique que cette femme n'est pas terrestre. Elle n'est donc pas la nation de l'Israël naturel, la nation juive dont la capitale est située aujourd'hui dans la partie moderne de la ville de Jérusalem, la cité ancienne appartenant à la nation musulmane de Jordanie. Notez comment l'apôtre Paul compare une ville à une femme et montre, du coup, que la Jérusalem terrestre ne peut être la femme de Dieu. Prenant, à titre de comparaison, Sara, la femme du patriarche hébreu Abraham, et Agar, l'esclave égyptienne de Sara, Paul écrit aux chrétiens engendrés de l'esprit:

13 " Abraham acquit deux fils, un de la servante et un de la femme libre; mais celui de la servante naquit vraiment selon la manière de la chair [par le moyen d'Agar, encore en âge de concevoir des enfants], l'autre [fils], de la femme libre, par une promesse. Ces choses se tiennent comme un drame symbolique; car ces femmes signifient deux alliances, l'une du mont Sinaï, qui donne naissance à des enfants pour l'esclavage, et qui est Agar. Or cette Agar signifie le Sinaï, montagne en Arabie, et elle correspond à la Jérusalem de maintenant, car elle est dans l'esclavage avec ses enfants. Mais la Jérusalem d'en haut est libre [comme le fut Sara], et elle est notre mère. Car il est écrit [dans Esaïe

11. Qu'est-ce qu'une ville, et quelles autres questions se posent?
12, 13. En comparant une ville à un femme, comment Paul montre-t-il que la Jérusalem terrestre n'est pas la femme de Dieu?

54 : 1]: ' Sois joyeuse, femme stérile, qui ne donne pas naissance; éclate et crie, toi, femme, qui n'a pas de douleurs d'enfantement; car les enfants de la femme désolée sont plus nombreux que ceux de celle qui a un mari. ' Or nous, frères, sommes enfants appartenant à la promesse, comme Isaac [le fils de Sara]. Mais de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'esprit, ainsi en est-il aussi à présent. Néanmoins, que dit l'Ecriture? ' Chasse la servante et son fils, car en aucune façon le fils de la servante ne sera héritier avec le fils de la femme libre. ' C'est pourquoi, frères, nous sommes enfants, non d'une servante, mais de la femme libre [la Jérusalem d'en haut]. " — Gal. 4 : 22-31, *MN;* Gen. 21 : 1-10.

14 Ainsi, la femme de Dieu ou épouse de Jéhovah est identifiée à une organisation céleste appelée dans l'Ecriture " Jérusalem d'en haut ". Un autre témoignage à cet effet nous est donné dans la lettre inspirée adressée aux chrétiens hébreux. Parlant d'abord du mont Sinaï, en Arabie, montagne sur laquelle furent transmis les Dix Commandements de l'alliance que Dieu conclut avec la nation d'Israël et qui fut figurée par la servante Agar, l'épître aux Hébreux (12 : 18-28, *MN*) déclare entre autres:

15 " Vous ne vous êtes pas approchés de ce [mont Sinaï] qu'on peut toucher et qui a été embrasé par le feu, et de sombres nuées et d'épaisses ténèbres et d'une tempête (...). Mais vous vous êtes approchés d'un mont Sion et d'une ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, et de myriades d'anges, en assemblée générale, et de la congrégation des premiers-nés qui sont inscrits dans les cieux, de Dieu le Juge de tous, et des vies spirituelles des justes qui ont été rendus parfaits, et de Jésus le médiateur d'une alliance nouvelle, et du sang d'aspersion, qui parle mieux que le sang d'Abel. (...) En ce temps-là, sa voix ébranla la terre, mais maintenant il a promis, disant: ' Encore une fois, je secouerai non seulement la terre mais aussi le ciel. ' Or l'expression ' Encore une fois ' signifie l'enlèvement des choses ébranlées, en tant que choses qui ont été faites, afin que demeurent les choses non ébranlées. Aussi, puisque nous recevons un royaume qui ne peut être ébranlé, continuons de pos-

14, 15. Quel autre témoignage possédons-nous sur l'identité de la femme de Jéhovah?

séder la bonté imméritée, par laquelle nous pouvons, d'une manière acceptable, rendre à Dieu un service sacré avec crainte pieuse."

16 Ici, la Jérusalem d'en haut est appelée "une ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste". Elle est la femme ou épouse de Dieu. Il s'agit de l'organisation céleste composée de "myriades d'anges, en assemblée générale". Cette organisation de saints anges était présente au ciel avec Jéhovah Dieu lorsqu'il prononça sa sentence contre le grand Serpent dans le jardin d'Eden, il y a presque six mille ans. Ainsi, quand Jéhovah déclara qu'il mettrait inimitié entre le Serpent et la "femme" et que la Postérité de la femme écraserait la tête du Serpent, la femme ou épouse de Jéhovah était présente avec lui dans le ciel. Elle était donc la "femme" qui devait produire la Postérité destinée à accomplir cet acte. Celui qu'elle produisit directement en vue de cet acte victorieux fut le Fils unique de Dieu, qui devint Jésus-Christ sur la terre, où il affirma: "Je suis le pain qui descend du ciel."

17 La naissance de Jésus en l'an 2 avant notre ère, fut le premier pas fait en ce sens. Mais ce fut trente années plus tard, en l'an 29 de notre ère, que la Jérusalem céleste enfanta effectivement son Fils spirituel premier-né. En cette année-là, Jésus fut baptisé dans l'eau et son Père céleste répandit l'esprit saint sur lui et annonça, par les paroles suivantes, qu'il l'engendrait comme Fils spirituel: "Celui-là est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé." Trois ans et demi après, la Jérusalem céleste enfanta réellement Jésus comme son Fils spirituel dans toute l'acception du terme, lorsque Dieu guérit la blessure au talon faite par le grand Serpent et ressuscita Jésus-Christ d'entre les morts pour la vie spirituelle au ciel. Alors la Jérusalem céleste le reçut au sein de son organisation d'anges ou de fils célestes, mais elle l'accueillit comme le Fils principal,

---

16. a) Quels termes dans Hébreux 12 : 18-28 prouvent que la femme de Dieu est une organisation céleste? b) Qu'impliquait pour la femme et sa Postérité la déclaration de jugement prononcée par Jéhovah contre Satan?

17. a) Quand et comment Jésus devint-il le Premier-né spirituel de la Jérusalem céleste? b) Quand devint-il son Fils spirituel dans toute l'acception du terme?

l'Archange. — Mat. 3 : 13-17, *MN;* 27 : 27 à 28 : 10; I Pierre 3 : 18, 19, *MN.*

18 Cet événement merveilleux fournit à la Jérusalem céleste des raisons de se réjouir et de pousser des cris de joie. Sa stérilité, qui avait commencé au moment de la promesse d'une postérité faite dans le jardin d'Eden, arriva à son terme par la naissance complète de son Fils le plus glorieux. Elle pouvait se réjouir, tout comme Sara, si âgée, se réjouit lors de la naissance de son fils unique Isaac.

19 Remarquez cependant que l'apôtre Paul déclara à ses frères chrétiens: " Or nous, frères, sommes enfants appartenant à la promesse, comme Isaac. (...) C'est pourquoi, frères, nous sommes enfants (...) de la femme libre. " (Gal. 4 : 27, 28, 31, *MN*). Ce passage fait ressortir le fait que la Jérusalem céleste devait produire d'autres enfants conformément à la promesse de Jéhovah consignée dans Genèse 3 : 15, concernant la Postérité de la femme.

20 D'après la prophétie d'Esaïe 54 : 1, ses enfants spirituels devaient même être plus nombreux que les fils de la servante symbolique qui, sous la forme de la nation naturelle d'Israël, avait eu pendant quelque temps Jéhovah Dieu pour époux. En harmonie avec la promesse de Genèse 3 : 15, ces autres enfants spirituels commencèrent à être enfantés le jour de Pentecôte, cinquante jours après la résurrection de Jésus-Christ, quand l'esprit saint fut répandu sur les cent vingt fidèles disciples de Jésus qui attendaient à Jérusalem (Actes 2 : 1-39). Là, Jéhovah les engendra de son esprit. Cet événement fournit à la femme de Jéhovah, la Jérusalem céleste qui était restée si longtemps stérile, une raison de plus de se réjouir et de pousser des cris de joie. Aujourd'hui, en cette année de 1964, elle possède encore sur la terre un reste de cette Postérité spirituelle, reste dont les membres attendent leur naissance complète dans les cieux.

---

18. Pourquoi la Jérusalem céleste pouvait-elle se réjouir, tout comme Sara s'était réjouie?

19. Quels enfants supplémentaires la Jérusalem céleste devait-elle produire?

20. Quand la femme de Jéhovah commença-t-elle à produire ces autres enfants spirituels, ce qui lui fit pousser encore des cris de joie?

LA FEMME ENNEMIE

21 Mais qui est l'autre femme, l'ennemie de la Jérusalem céleste? Et quand la femme de Dieu se trouva-t-elle pour la première fois face à face avec cette ennemie? Au onzième siècle avant Jésus-Christ, le roi David prit la citadelle de Jérusalem et fit de cette ville sa capitale. Depuis ce temps-là, la femme de Dieu est symbolisée par la ville terrestre de Jérusalem. En fait, elle en vint à être appelée du nom de cette cité terrestre (II Sam. 5 : 1-9). Les origines de la Jérusalem terrestre remontaient à la ville de Salem, où le roi Melchisédek fut " prêtre du Dieu Très-Haut " du temps du patriarche Abraham, au vingtième siècle avant Jésus-Christ (Gen. 14 : 17-20, *AC*). Naturellement, la femme de Dieu, la Jérusalem céleste, existait avant cette époque-là. Du reste, la femme ennemie existait déjà du temps de l'antique Salem, et le patriarche Abraham voyageait dans une partie du territoire dominé par cette ennemie. La femme ennemie vint à l'existence quelque deux cents ans avant la naissance d'Abraham.

22 D'après le dernier livre de la Bible, cette femme ennemie finit par être appelée du nom d'une ville terrestre. Son nom mystérieux, Babylone la Grande, fait allusion à la ville de Babylone bâtie sur l'Euphrate, au pays de Schinéar, au cours du vingt-troisième siècle avant notre ère. Cette ville devint un symbole de Babylone la Grande. Mais le fait qu'elle soit qualifiée de Grande, indique que la femme ennemie est quelque chose de plus important que la ville littérale de Babylone située sur l'Euphrate. La femme ennemie existe encore de nos jours, alors que l'antique Babylone est tombée en ruines depuis plus de mille ans (Rév. 14 : 8; 17 : 5, *MN*). Certes, les origines de Babylone la Grande remontent à l'antique ville de Babylone, mais elle est autrement plus grande, plus durable et plus puissante dans le monde que cette Ville aux Merveilles de l'Antiquité.

---

21. a) Depuis quand la femme de Dieu est-elle symbolisée par la Jérusalem terrestre? b) Quand la femme ennemie vint-elle à l'existence?

22. a) Pourquoi l'ennemie porte-t-elle le nom de l'antique ville de Babylone? b) Qu'est-ce qui indique que la femme ennemie est plus importante que la ville littérale de Babylone?

23 Babylone fut fondée sur les rives de l'Euphrate au cours du premier siècle après le déluge universel du temps de Noé. Elle ne fut pas bâtie par cet homme de Dieu mais par l'un des arrière-petits-fils du patriarche, un rebelle ambitieux nommé Nimrod. Cette ville est la première mentionnée dans la Bible après le récit du déluge. Elle fut le commencement du royaume de Nimrod (Gen. 10 : 8-12), et celui-ci la fit construire pour faire obstruction à l'accomplissement de la volonté de Dieu relative à la terre, la demeure de l'homme. Cette cité devint le siège de la fausse religion. La preuve en est que ses bâtisseurs se mirent à construire " une tour dont le sommet touche au ciel ". Ce projet fut organisé et exécuté uniquement dans le but de faire un nom, pas au Dieu de Noé, mais aux bâtisseurs de la ville et particulièrement à son roi, Nimrod, qu'on appela par la suite " Nimrod, un puissant chasseur en opposition avec Jéhovah ".

24 Jéhovah Dieu et sa femme céleste n'approuvèrent pas ce projet. Dieu ne pouvait bénir cette ville. Pour manifester sa désapprobation et entraver les opérations, il confondit le langage des bâtisseurs. Incapables de se comprendre et de travailler ensemble, ces derniers se dispersèrent par groupes linguistiques. Seulement une minorité d'entre eux restèrent dans la ville gouvernée par Nimrod. A cause de la confusion qui y régna pendant quelque temps et parce que le langage de ses habitants fut confondu, cette cité en vint à être appelée Confusion. C'est là le sens du nom hébreu Babel, l'hébreu étant la langue parlée par Noé et son fidèle fils Sem. La première traduction grecque des Ecritures hébraïques rendit ce nom par Babylone. — Gen. 11 : 1-10.

25 Le roi Nimrod établit un petit empire composé de huit villes, dont Babel ou Babylone, la capitale. Il va de soi que sa fausse religion, pratiquée en opposition avec Jéhovah, prédominait dans son empire. Mais la fausse

---

23. Qui bâtit Babylone, et dans quel dessein la construisit-il?

24. Comment Jéhovah manifesta-t-il sa désapprobation du projet, et quelle confusion provoqua-t-il?

25. a) Qu'emportèrent avec eux les bâtisseurs dispersés? b) Quand donc et comment Babylone la Grande devint-elle la femme ennemie?

religion de Babylone s'étendit davantage encore. Les bâtisseurs, dont le langage avait été confondu et qui se dispersèrent dans des territoires lointains, emmenèrent avec eux la religion babylonienne exprimée désormais dans les diverses langues nouvelles. Malgré la diversité des idiomes, les idées religieuses restèrent les mêmes. Qu'en résulta-t-il? Un empire de la fausse religion s'établit, ayant comme fondement la religion de Babylone. Son organisation était variée et complexe mais toutes ses doctrines et ses pratiques religieuses étaient essentiellement celles de Babylone. C'est ainsi que Babylone la Grande parut sur le terrain de combat. La femme de Dieu, la Jérusalem ou Sion céleste, se trouva face à face avec la femme ennemie, l'empire mondial de la fausse religion fondée sur la religion de l'antique Babylone.

26 Le grand Serpent, Satan, le Diable menteur, poussait les hommes à bâtir Babylone et sa tour religieuse et à fonder la fausse religion babylonienne. En fait, il était le dieu invisible de Babylone et de sa religion erronée. Il devint ce que les saintes Ecritures appellent "le dieu de ce système de choses". (II Cor. 4:4, *MN.*) Satan domine sur l'empire universel de la religion babylonienne.

27 A l'opposé de cela, la religion de la femme de Dieu, la Jérusalem céleste, est le culte du seul vrai Dieu vivant, Jéhovah, son époux. Sa religion rencontra une résistance tenace sur la terre. Le conflit de religions commença après le déluge. La femme de Dieu ou Jérusalem céleste ne fut pas touchée directement par la résistance religieuse qui se manifesta sur la terre. Mais il y avait des hommes qui pratiquaient sa religion, comme Noé, Sem et le patriarche Abraham, un descendant de Sem. Ces hommes pieux et leurs familles furent directement en butte à l'opposition religieuse de Babylone la Grande. Ce que cette femme ennemie fit à Noé, à Sem, à Abraham et à ses descendants qui craignaient Dieu, c'était comme si elle le faisait à la femme de Dieu. Babylone agissait de la sorte surtout parce que la Postérité de la femme de Dieu devait venir par la lignée de ces hommes fidèles.

---

26. Qui domine sur l'empire mondial de la religion babylonienne?

27. a) Quelle religion est pratiquée par la femme de Dieu? b) Quels hommes pratiquèrent sa religion, et quelle résistance religieuse leur fut opposée?

28 La bénédiction prononcée par Noé sur Sem garantissait que la Postérité de la femme viendrait sur la terre par la lignée de Sem, et non par celles de Japhet ou de Cham (Gen. 9 : 24-27). Sem vivait encore lorsque Jéhovah Dieu invita son descendant Abraham à quitter la région de Babylone, au pays de Schinéar. Jéhovah déclara à Abraham: " Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom, qui servira de bénédiction. (...) Par toi se béniront toutes les nations de la terre. " Après qu'Abraham fut arrivé en Terre promise, située à des centaines de kilomètres à l'ouest de Babylone, Jéhovah lui dit: " C'est à ta postérité que je donnerai ce pays. "

29 Plus de trente années plus tard, Abraham obéit à Jéhovah et consentit à lui offrir en sacrifice son fils bien-aimé Isaac. L'ange de Jéhovah arrêta la main d'Abraham et lui dit: " Je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable qui est sur le bord de la mer, et ta postérité conquerra la porte de ses ennemis. Par ta postérité se béniront toutes les nations de la terre, en retour de ton obéissance. " (Gen. 12 : 1-3, 7; 22 : 1-18, *Jé*). Cette promesse garantissait que la Postérité promise de la femme de Dieu viendrait sur la terre par la descendance d'Abraham et de son fils Isaac. Lorsque cette Postérité viendrait au pouvoir, le grand Serpent, Satan le Diable, le dieu de Babylone la Grande, serait blessé. C'est pourquoi l'ennemie de la femme de Dieu était contre cette Postérité et contre la ligne de descendants par laquelle elle devait venir.

*
* *

---

28. Dans quelle ligne de descendants Abraham naquit-il, et quelle promesse Jéhovah lui fit-il?

29. a) Comment Jéhovah certifia-t-il que la Postérité promise viendrait par la ligne d'Abraham et d'Isaac? b) Pourquoi Babylone la Grande était-elle contre les descendants d'Abraham?

DEUXIÈME PARTIE

LE SIEGE principal de Babylone la Grande, en tant qu'empire mondial de la fausse religion, se trouvait dans l'antique ville de Babylone, bâtie sur l'Euphrate. Ce fut le cas jusqu'à ce que Babylone tombât de sa position de Troisième Puissance mondiale d'après l'histoire biblique. En 539 av. J.-C., elle céda la place à la Puissance mondiale médo-perse. Deux autres puissances mondiales avaient précédé Babylone, savoir: 1) l'Egypte, et 2) l'Assyrie. Cependant, Babylone la Grande, l'empire universel de la religion babylonienne, avait exercé une domination sur ces deux puissances mondiales antérieures. Elle profita de son influence religieuse pour les inciter à agir contre la Postérité de la femme de Dieu. Elle essaya ainsi de détruire la ligne de descendants par laquelle la Postérité devait venir. Babylone la Grande est une prostituée internationale, et elle se donne aux dirigeants politiques de la terre afin de parvenir à ses fins religieuses. Elle mêle la religion à la politique.

2 Après la mort de Joseph, petit-fils du patriarche Isaac et premier ministre d'Egypte, Babylone la Grande fit peser le poids de son influence religieuse sur les pharaons égyptiens dans le but d'anéantir le peuple de Joseph, les Hébreux. A l'époque, ces derniers étaient des hôtes, des résidents dans le pays d'Egypte. Pharaon en fit des esclaves et tenta de les exterminer par des travaux forcés. Echouant dans cette tentative, Pharaon décréta que tous les garçons nouveau-nés devaient être tués. Babylone la Grande a dû penser qu'elle triomphait sur la femme de Dieu, représentée en Egypte par les Hébreux, les fils d'Israël. Malgré cette mesure diabolique prise par Pharaon, qui commettait la

---

1. a) Pendant combien de temps le siège central de Babylone la Grande fut-il situé dans l'antique ville de Babylone? b) Dans quel domaine Babylone la Grande exerça-t-elle sa domination sur les autres puissances mondiales? c) Dans quel dessein a-t-elle profité de son influence religieuse?

2. Qu'essaya de faire Babylone la Grande en Egypte, et quel succès eut-elle?

fornication religieuse avec Babylone la Grande, des garçons hébreux continuaient de naître et d'être préservés, y compris Moïse.

3 A l'âge de quarante ans, Moïse essaya de se mettre à la tête d'un mouvement visant la libération des enfants d'Israël, mais il dut s'enfuir au pays lointain de Madian. Quarante années plus tard, Jéhovah renvoya Moïse vers les Israélites en qualité de prophète, pour les sortir du pays de l'esclavage. Par le moyen d'une série de dix fléaux dévastateurs, Jéhovah agit contre les Egyptiens et en faveur de la Postérité de sa femme. En effet, " Jéhovah exerça aussi des jugements sur leurs dieux ", et tous les premiers-nés égyptiens moururent. Quelle vexation pour la religieuse Babylone la Grande! Peu de temps après, Jéhovah démasqua l'impuissance de la religion babylonienne en détruisant les forces armées de Pharaon dans les flots de la mer Rouge. En même temps, il délivra les Israélites et les mit sur le chemin conduisant au pays qu'il avait promis à son ami Abraham. — Nomb. 33 : 4, *AC;* Ps. 78 : 43-53; Ex. 15 : 1-21.

4 Quatre cent quarante-trois années plus tard, le roi David régnait à Sion, la citadelle de Jérusalem, comme souverain de toutes les douze tribus d'Israël. Parce que David était un homme agréable au cœur de Jéhovah, Dieu conclut avec lui une alliance pour un royaume éternel dans sa dynastie (II Sam. 7 : 1-18; I Sam. 13 : 14). Grâce à cette alliance royale conclue avec David, la femme de Dieu savait que sa Postérité promise devait venir par la ligne de descendants du roi David. Son ennemie, Babylone la Grande, ne tarda pas à l'apprendre à son tour et elle se mit en opposition avec la dynastie davidique. Salomon, fils de David, succéda à son père " sur le trône de Jéhovah ", à Sion (Jérusalem) et fit bâtir un magnifique temple pour le culte de Jéhovah. Il embellit également Jérusalem, en tant que ville sainte du Dieu d'Israël. Mais Salomon ne se trouva pas être la Postérité promise de la femme de Dieu. La religieuse Babylone la Grande le fit trébucher dans

---

3. Comment Dieu fit-il éprouver des vexations à Babylone la Grande en Egypte?

4. a) Quelle dynastie en Israël devint la cible spéciale de la femme ennemie? b) Comment fit-elle trébucher Salomon?

sa vieillesse. A cet effet, elle se servit de ses représentants, les nombreuses femmes du roi, pour qui celui-ci fit ériger des hauts lieux religieux utilisés dans le culte de leurs dieux. — I Rois 11 : 1-10.

5 Après la mort de Salomon, une rébellion scinda en deux le royaume de la maison de David. La partie rebelle, le royaume septentrional d'Israël, établit sa propre capitale nationale, se mit à pratiquer le culte des veaux d'or et introduisit finalement à Samarie, la troisième capitale, le culte de Baal. Mais Jérusalem (Sion) demeura la capitale du royaume de Juda, composé de seulement deux tribus, sans compter les Lévites qui servaient dans le temple de Jéhovah (I Rois 11 : 41 à 16 : 33). Deux siècles s'écoulèrent ainsi, puis, au huitième siècle avant notre ère, les Israélites commencèrent à subir la domination d'une nouvelle puissance mondiale. En l'an 740 av. J.-C., Samarie, la capitale du royaume septentrional d'Israël, fut mise à sac par Sargon II, roi d'Assyrie. Ce royaume fut renversé et les Israélites survivants furent déportés dans des territoires assyriens. Quelques années plus tard, le pays de Juda fut envahi par les Assyriens sous le commandement du roi Sanchérib, fils de Sargon II. Jérusalem, la représentante terrestre de la femme de Dieu, se trouva menacée. De ce temps-là, Babylone se trouvait assujettie à l'Assyrie; toutefois cette dernière pratiquait toujours la religion babylonienne.

6 Alors qu'il mettait le siège devant Lakis, ville de Juda, Sanchérib envoya des messagers à Jérusalem pour demander avec arrogance au roi Ézéchias de lui livrer la ville sainte. Rabschaké, porte-parole du roi d'Assyrie, se tint devant la muraille de Jérusalem et témoigna en faveur de Nisroc, le dieu du roi Sanchérib. Il cria à haute voix aux Juifs postés sur la muraille: " N'écoutez donc pas Ézéchias, car il vous abuse, en disant: Jéhovah nous délivrera. Est-ce que les dieux des nations ont délivré leurs pays de la main du roi d'Assyrie? Où sont les dieux d'Émath et d'Arphad? Où sont les dieux de Sépharvaïm,

---

5. Après la mort de Salomon, qu'est-ce qui mit en danger la représentante terrestre de la femme de Dieu?

6. Au nom du roi et du dieu d'Assyrie, quelles insultes arrogantes furent adressées à la ville de Jérusalem?

d'Ana et d'Ava? Ont-ils délivré Samarie de ma main? Quels sont, parmi tous les dieux de ces pays, ceux qui ont délivré leur pays de ma main, pour que Jéhovah puisse en délivrer Jérusalem? " — II Rois 18 : 9-37, *AC*.

7 Jérusalem refusa de se livrer à Sanchérib et répondit à celui-ci en ce sens. Le roi d'Assyrie lui envoya donc un deuxième message discréditant le Dieu de Jérusalem, Jéhovah. Alors, du milieu de la ville sainte, Jéhovah adressa à Sanchérib, par la bouche de son prophète Esaïe, les paroles de défi suivantes: " Elle te méprise, elle se moque de toi, la vierge, fille de Sion; elle branle la tête derrière toi, la fille de Jérusalem. Qui as-tu insulté et outragé? Contre qui as-tu élevé la voix, et porté les yeux en haut? Contre le Saint d'Israël! Par tes messagers tu as *insulté Jéhovah (...). Je mettrai mon anneau à tes narines* et mon mors à tes lèvres, et je te ferai retourner par le chemin par lequel tu es venu. " — II Rois 19 : 1-28, *AC*.

8 Cette nuit-là l'ange de Jéhovah frappa et tua cent quatre-vingt-cinq mille soldats de Sanchérib, et le lendemain matin, Jéhovah mit en quelque sorte son anneau dans les narines du roi assyrien et le renvoya à Ninive, la capitale de l'Assyrie. Certes, après cette défaite, Sanchérib rasa Babylone, qui s'était rebellée contre lui, néanmoins ce roi ne put jamais se vanter d'avoir détruit, ni même d'avoir pris Jérusalem. Sanchérib se mit à reconstruire Babylone, mais au cours des travaux il fut assassiné par deux de ses fils, alors qu'il pratiquait son culte dans le temple de son dieu Nisroc (II Rois 19 : 35-37). Quel triomphe pour la femme de Dieu!

LA CAPTIVITE ET LA DELIVRANCE

9 Mais cela ne marqua pas la fin du conflit entre la femme de Dieu et son ennemie Babylone la Grande. Au cours du siècle suivant, l'empire néo-babylonien, sous son plus illustre roi, Nébucadnetsar II, devint la principale

---

7. a) Jérusalem se livra-t-elle à Sanchérib? b) Quelle réponse Jéhovah fit-il par la bouche du prophète Esaïe?

8. Conformément à la prédiction, qu'arriva-t-il à Sanchérib et à ses soldats?

9. Quels faits nouveaux amenèrent la destruction de la ville dont la femme de Dieu portait le nom?

puissance mondiale. A cette époque, Jérusalem et son temple dédié au culte de Jéhovah, s'étaient complètement souillés. Ce qui se produisit alors pouvait sembler être une défaite permanente pour la femme de Dieu et un glorieux triomphe pour son ennemie car, en 607 av. J.-C., Jérusalem, dont la femme de Dieu portait le nom, fut anéantie.

10 La femme de Dieu, la Jérusalem céleste, demeurait cependant, et elle savait que cette ville terrestre avait été détruite conformément à un jugement prononcé par son époux Jéhovah. D'après les prophéties d'Esaïe, de Jérémie et d'autres prophètes juifs, elle savait que la destruction de la Jérusalem terrestre n'était que provisoire, puisqu'elle ne devait durer que soixante-dix ans. Au bout de cette période, ses enfants exilés seraient délivrés de Babylone et reviendraient pour rebâtir Jérusalem et son temple. Aussi, pendant ces années de désolation, la femme de Dieu représentée par la Jérusalem terrestre pouvait dire à Babylone et à son pendant Babylone la Grande: " Ne te réjouis pas à mon sujet, ô mon ennemie; car si je suis tombée, je me relèverai; si je suis assise dans les ténèbres, Jéhovah est ma lumière. " — Michée 7 : 8, *AC*.

11 Babylone avait commis de terribles péchés contre Jéhovah. Elle méritait de subir la vengeance divine. A elle maintenant de boire la coupe d'humiliation, de pillage et de destruction qu'elle avait donnée à la Jérusalem terrestre. Des prophéties que Jéhovah avait prononcées longtemps à l'avance par la bouche de ses saints prophètes, allaient bientôt s'accomplir. Exactement comme cela avait été prédit, les armées de plusieurs nations s'assemblèrent contre Babylone. Celui-là même dont Dieu avait prédit le nom, à savoir Cyrus, se mit à la tête de ces armées. Jéhovah mit dans le cœur de Cyrus de priver la grande ville de son principal moyen de protection: son fleuve! Dieu fit en sorte qu'on laissât ouvertes les portes de la ville devant l'invasion des soldats de Cyrus. Il fit apparaître une main qui écrivit sur le mur de la salle de banquet du roi Bels-

---

10. Pourquoi la femme de Dieu pouvait-elle dire à Babylone la Grande: " Ne te réjouis pas à mon sujet "?

11, 12. Quelles prophéties devaient maintenant s'accomplir sur Babylone, et quelle parole proverbiale pouvait-on prononcer contre sa dynastie royale?

chatsar un message affirmant que les jours du royaume de ce roi étaient comptés, que Belschatsar avait été pesé et trouvé léger et que son royaume serait divisé et partagé par les Mèdes et les Perses. La nuit même où ce message fut donné, en l'an 539 av. J.-C., Belschatsar fut tué; la dynastie royale commencée quatre-vingt-six années auparavant par Nébucadnetsar arriva à son terme, et les exilés de Jérusalem purent prononcer contre cette dynastie la déclaration proverbiale suivante écrite par Esaïe:

12 "Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore? Comment es-tu jeté à terre, toi qui renversais toutes les nations? Toi qui disais en ton cœur: 'Je monterai au ciel; au-dessus des étoiles de Dieu. J'élèverai mon trône, (...) je serai semblable au Très-Haut.' Pourtant tu descends au schéol, dans les profondeurs de la fosse." — Is. 14 : 3-15, *Li;* Dan. 5 : 1-31.

13 Quant à la ville de Babylone, les exilés juifs pouvaient lui adresser ces paroles prophétiques d'Esaïe: "Descends, assieds-toi dans la poussière, vierge, fille de Babylone; assieds-toi par terre, sans trône, fille des Chaldéens (...). Assieds-toi en silence, entre dans les ténèbres, fille des Chaldéens; car on ne t'appellera plus la souveraine des royaumes." Les exilés juifs pouvaient également dire à celle qui les avait tenus en captivité: "Notre Rédempteur se nomme Jéhovah des armées, le Saint d'Israël!" — Is. 47 : 1-5, *AC.*

14 Ensuite, Jéhovah, le Rédempteur d'Israël, agit sur l'esprit du vainqueur de Babylone, Cyrus le Perse, et celui-ci publia son édit autorisant les exilés juifs à retourner au mont Sion et à rebâtir Jérusalem et le temple de Jéhovah. Vers la fin de la soixante-dixième année de la désolation de Jérusalem, un fidèle reste d'Israélites et plusieurs milliers de leurs serviteurs non juifs, rentrèrent dans leur pays d'origine et s'établirent de nouveau dans leurs villes respectives. Ainsi prit fin la désolation de Jérusalem. Elle se réveilla de la torpeur provoquée par son affliction. Elle secoua sa poussière, se releva et s'assit sur un siège respectable, en tant que ville sainte. Le premier

13. Que pouvaient déclarer les exilés juifs à la ville de Babylone?
14. Expliquez le rétablissement des exilés et la reconstruction du temple et des murailles de Jérusalem.

jour du septième mois lunaire juif de l'an 537 av. J.-C., on bâtit un autel dans l'enceinte du temple et on recommença à y pratiquer le culte de Jéhovah. Après plusieurs années d'opposition de la part de leurs ennemis, les Juifs achevèrent la reconstruction du temple, en l'an 516. Soixante et une années plus tard, on remit en état les murailles de Jérusalem, à la consternation des ennemis du culte de Jéhovah et de la Postérité de sa femme.

15 Ainsi, Jérusalem (Sion) recommença à exercer une influence religieuse sur ceux qui pratiquaient le culte de Jéhovah. Quant à la ville païenne de Babylone, elle cessa d'être une puissance mondiale et poursuivit son déclin politique et commercial. En revanche, son pendant, Babylone la Grande, continua de prospérer et conserva son royaume sur les rois gentils et les puissances mondiales de la terre, y compris les empires médo-perse, grec et romain. Elle guetta l'apparition de la Postérité promise de la femme de Jéhovah. Elle se montra disposée à agir dans l'intérêt du grand Serpent, Satan le Diable, qui cherchait à blesser au talon la Postérité de la femme. Elle ne se réjouit pas en cette nuit d'automne de l'an 2 avant notre ère, où la Postérité naquit à Bethléhem d'une vierge israélite et reçut le nom de Jésus. Par contre, des représentants de la femme de Dieu, une multitude d'anges célestes, se réjouirent, louèrent Dieu et dirent: " Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et sur la terre paix chez les hommes de bonne volonté. " Babylone la Grande ne joignit pas sa voix aux leurs. Bien au contraire, elle incita le dirigeant non juif de Jérusalem, le roi Hérode désigné par Rome, à chercher à faire mourir l'enfant Jésus.

16 Alors que Jésus se trouvait encore à Bethléhem, Babylone la Grande envoya un groupe de mages ou d'astrologues venus de l'Orient pour informer le roi Hérode de la naissance du futur roi des Juifs. Renseigné par les prêtres et les scribes juifs, qui ne se doutaient de rien, Hérode envoya les astrologues à Bethléhem, où ils trou-

---

15. a) Malgré le déclin de la ville de Babylone, comment Babylone la Grande continua-t-elle de prospérer? b) Lors de la naissance humaine de la Postérité, que firent les représentants de la femme de Dieu, et que fit Babylone la Grande?

16. Pendant quelque temps, comment Jéhovah empêcha-t-il Babylone la Grande de blesser la Postérité?

vèrent l'enfant dans une maison et non dans l'étable ou il était venu au monde (Luc 2 : 7, 12; Mat. 2 : 11). Le Dieu tout-puissant empêcha les astrologues de retourner voir Hérode pour l'informer de l'endroit où se trouvait la Postérité de la femme de Dieu. Jéhovah fit emmener Jésus en Egypte pendant quelque temps puis, après la mort d'Hérode, il le fit monter à Nazareth, dans la province romaine de Galilée. Babylone la Grande dut attendre une autre occasion pour blesser la Postérité.

17 En l'an 33 de notre ère, cédant à leurs ambitions politiques, les prêtres et les chefs religieux des Juifs se firent les instruments dociles de Babylone la Grande. Ils firent arrêter secrètement Jésus-Christ, le condamnèrent à mort pour avoir blasphémé et le livrèrent au gouverneur romain de Jérusalem, en insistant pour que Jésus fût mis à mort sur un poteau de torture. Le gouverneur finit par céder et Jésus mourut au Calvaire l'après-midi de la Pâque juive. Pendant qu'il gisait mort et enseveli, Babylone la Grande se réjouissait, et la Jérusalem terrestre continuait de célébrer la Pâque et la fête des pains sans levain. Mais la femme de Dieu, représentée par le reste juif qui avait suivi fidèlement sa Postérité pendant son séjour ici-bas dans la chair, pleurait.

18 Quel revirement de la situation le troisième jour! La blessure au talon fut complètement guérie lorsque le Père céleste de Jésus, Jéhovah Dieu, le ressuscita pour la vie spirituelle, et ainsi la femme de Dieu au ciel retrouva sa Postérité. Par l'intermédiaire des anges et de la Postérité elle-même, qui se montra pour prouver qu'elle avait été ressuscitée d'entre les morts, l'épouse de Jéhovah communiqua sa joie au reste composé des disciples de Jésus. Leurs pleurs se transformèrent en une joie sans bornes. Durant les quarante jours suivants, Jésus apparut à plusieurs reprises à ses fidèles apôtres et à d'autres disciples. Puis il monta au ciel et se présenta devant Jéhovah Dieu, qui fit asseoir à sa droite son Fils bien-aimé. Dieu le revêtit de l'immortalité, ce qui le mit à l'abri de toute blessure future de la part du grand Serpent, le Diable.

---

17. Quelle victoire semblait-on remporter sur la Postérité, qui s'en réjouissait et qui en pleurait?

18. Quel revirement de la situation se produisit le troisième jour?

LE RESTE DE SA POSTERITE EST PERSECUTE

19 Dix jours après l'ascension de Jésus, la fête juive de Pentecôte eut lieu. Ce fut l'occasion pour Jéhovah Dieu de rendre de nouveau sa femme féconde, car grâce à l'effusion de l'esprit saint sur les fidèles disciples sur la terre, elle commença à enfanter les autres membres de sa postérité, les cohéritiers de Jésus-Christ, sa Postérité principale. Loin de se montrer asservis à la religieuse Babylone la Grande mais profitant au contraire de la liberté pour laquelle le Christ les avait affranchis, les disciples remplis de l'esprit se mirent à annoncer leur merveilleux message de libération. Leur porte-parole principal, l'apôtre Pierre, déclara aux Juifs qui avaient posé des questions: "Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu l'a fait et Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez mis au poteau." (Actes 2 : 36, *MN*). Trois mille d'entre eux crurent, se repentirent, se firent baptiser et reçurent "le don gratuit de l'esprit saint", grossissant ainsi les rangs de la Postérité spirituelle de la femme de Dieu. A présent la Jérusalem céleste pouvait à juste titre pousser "des cris de joie", car elle devenait la mère de nombreux enfants spirituels, conformément à la prophétie d'Esaïe (54 : 1-13).

20 Babylone la Grande ne pouvait plus employer son royaume sur les dirigeants politiques de la terre pour blesser le talon de la Postérité principale de la femme de Jéhovah, car ce Membre principal était désormais immortel au ciel, à la droite de Dieu. Mais elle avait encore la possibilité d'empêcher le développement du reste de la Postérité de la femme de Dieu, en persécutant ses membres même jusqu'à les faire mourir. Jusqu'en l'an 64 de notre ère, elle utilisa dans ce dessein principalement les Juifs dépourvus de foi, à Jérusalem et dans les synagogues situées au-dedans et au-dehors de l'Empire romain. Alors se produisit l'incendie accidentel de la vieille ville de Rome.

---

19. Que se produisit-il à la Pentecôte, donnant à la Jérusalem céleste une autre raison de pousser des "cris de joie"?

20, 21. a) Comment Babylone la Grande essaya-t-elle d'empêcher le développement du reste de la Postérité de la femme de Dieu? b) Babylone la Grande pouvait-elle se réjouir de la destruction de Jérusalem?

Le reste terrestre de la Postérité de la femme de Dieu se vit accusé d'avoir provoqué cet incendie et subit des persécutions de la part des autorités romaines. Six années après, eut lieu l'horrible destruction de la Jérusalem terrestre, effectuée non par les enfants spirituels de la femme de Dieu, mais par les Romains eux-mêmes, parce que les Juifs sans foi s'étaient révoltés contre leur domination.

21 Babylone la Grande n'avait aucune raison de se réjouir triomphalement de cette destruction de la Jérusalem terrestre, car les disciples de Jésus avaient écouté l'avertissement de ce dernier et quitté la ville condamnée. Ils purent ainsi poursuivre leur culte en dehors de la province romaine de Judée.

22 Quant à la femme de Dieu, la Jérusalem céleste, elle n'avait aucune raison de pleurer, comme elle l'avait fait en l'an 607 av. J.-C., lorsque les Babyloniens anéantirent la Jérusalem terrestre et son temple. La Jérusalem d'ici-bas n'était plus sa représentante. A la place, elle possédait le reste de ses enfants, qui était toujours en liberté. Ces enfants, ainsi que Jésus-Christ glorifié, composaient un temple spirituel que Babylone la Grande ne pouvait détruire, même si elle démolissait les édifices religieux ou les locaux où la congrégation des fidèles disciples du Christ tenait ses réunions.

23 La congrégation tout entière des 144 000 fidèles disciples spirituels du Christ devait constituer l'Epouse symbolique du Seigneur Jésus-Christ, et la femme de Dieu reçut pour mission de produire avec succès ces 144 000 autres membres de sa Postérité et de pourvoir ainsi à une Epouse pour sa Postérité principale, Jésus-Christ. La femme de Dieu serait donc la mère de l'Epouse du Christ, et cette Epouse ou congrégation serait sa fille spirituelle.

L'ENNEMIE, BABYLONE LA GRANDE, EST DEMASQUEE

24 Nous ne savons pas si la congrégation chrétienne,

---

22. Quant à la femme de Dieu, avait-elle des raisons de pleurer?

23. Qui compose l'Epouse du Christ, et quelle parenté existe entre elle et la femme de Dieu?

24. Quelle révélation Dieu donna-t-il à Jean à propos d'une grande Babylone?

la classe de l'épouse, avait discerné l'existence de Babylone la Grande, à l'aide des anciennes prophéties hébraïques relatives à Babylone sur l'Euphrate. Quoi qu'il en soit, avant la mort du dernier des douze apôtres, elle fut informée qu'elle devait compter avec l'opposition de la grande Babylone. Jean, le dernier apôtre à mourir, reçut de Dieu une révélation qui parla d'elle et lui attribua un nom mystérieux: " Babylone la Grande, la mère des prostituées et des choses répugnantes de la terre ". D'après la description symbolique qui en fut donnée, les premiers chrétiens savaient que cette religieuse prostituée internationale deviendrait " ivre du sang des saints et du sang des témoins de Jésus ". Cela voulait dire le sang des membres de la congrégation chrétienne composée des 144 000 disciples destinés à devenir l'Epouse du Christ. Ils savaient que la prostituée chevaucherait un système politique féroce, figuré par une bête écarlate à sept têtes et dix cornes, et que cette bête constituerait une huitième puissance mondiale, un huitième " roi ". Du temps de l'apôtre Jean, l'Empire romain persécutait la classe de l'Epouse du Christ.

25 Au début du quatrième siècle, l'empereur Constantin devint le Pontifex Maximus de la Rome païenne et prétendit se convertir au christianisme. En 325, il convoqua le premier concile œcuménique des évêques, non dans l'ancienne Rome mais à Nicée, en Asie Mineure. A l'aide des évêques qui composèrent avec lui, il créa ce qu'on a appelé " le premier Etat chrétien ". Voilà comment la chrétienté vit le jour. En tant que servante de Babylone la Grande, la chrétienté devint et resta le pire instrument de persécution contre le reste de la Postérité de la femme de Dieu, utilisé pour empêcher le rassemblement des membres de l'Epouse du Christ.

26 Après l'effondrement de l'Empire romain, y compris le soi-disant Saint Empire romain, Babylone la Grande continua d'exercer sa domination religieuse ou royaume sur la puissance mondiale suivante, la septième, la Puissance

---

25. Comment la chrétienté vit-elle le jour, et comment devint-elle la servante de Babylone la Grande, contre le reste de la Postérité?

26. a) Depuis l'effondrement de l'Empire romain, Babylone la Grande a-t-elle continué de dominer sur les puissances mondiales? b) Que symbolise la bête sauvage de couleur écarlate, et qui est monté sur son dos?

mondiale anglo-américaine. Au terme de la Première Guerre mondiale, on organisa, à l'instigation de la Puissance anglo-américaine victorieuse, la Huitième Puissance mondiale, la Société des Nations, symbolisée par une bête écarlate à sept têtes et dix cornes. L'histoire de notre vingtième siècle prouve que la S.D.N. fut chevauchée par la prostituée internationale, Babylone la Grande. Et n'oublions pas que lorsque la Bible parle de Babylone la Grande, elle ne désigne pas la Rome des papes ou la cité du Vatican, mais l'empire universel de la religion babylonienne qui englobe toutes les fausses religions.

27 Conformément à la prophétie de Révélation 17 : 7, 8 (*MN*), pendant la Seconde Guerre mondiale, la bête écarlate descendit dans l'abîme de l'impuissance et de l'inactivité, comme l'histoire contemporaine l'atteste. En 1945, à l'aide de la Puissance anglo-américaine victorieuse, elle monta de l'abîme, mais sous la forme des Nations unies. Immédiatement, Babylone la Grande monta sur son dos. L'encyclique " Paix sur la terre " du pape récemment décédé n'est qu'une preuve parmi bien d'autres indiquant que l'empire mondial de la religion babylonienne chevauche la bête de couleur écarlate.

28 Mais Babylone n'y restera plus longtemps! L'apôtre Jean vit l'ange de Dieu prendre une pierre grande comme une grosse meule et la jeter dans la mer en disant: " Ainsi, d'un coup, on jettera Babylone, la grande cité, on ne la verra jamais plus. (...) C'est en elle que l'on a vu le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui furent égorgés sur la terre. " Cette dernière expression comprend, outre les milliers de témoins chrétiens de Jéhovah qui ont été tués, tout le sang versé au cours des deux guerres mondiales de notre siècle (Apoc. 18 : 21-24, *Jé*). Ainsi, d'un coup, la Huitième Puissance mondiale désarçonnera la prostituée. Subitement, comme " en un seul jour ", le jugement de Jéhovah longtemps attendu sera exécuté sur elle,

---

27. Quand la bête écarlate descendit-elle dans l'abîme, en quelle année et sous quelle forme en sortit-elle, et qui la chevaucha immédiatement?

28. a) Comment Babylone sera-t-elle désarçonnée de la bête écarlate? b) Quel jugement de Jéhovah sera exécuté sur elle, et qu'en résultera-t-il? c) Avant que cela n'arrive, que doivent faire les amis de la religion pure?

et tout son système religieux sera détruit par le feu, comme une grande ville. Elle sera réduite en décombres tout comme le fut l'antique Babylone (Apoc. 17 : 12 à 18 : 20). Avant que cela n'arrive, que tous les amis de la religion pure s'éloignent de cette ennemie de la femme de Dieu. Evitez à tout prix d'être entraîné dans la destruction qui viendra subitement sur elle!

29 Quelle victoire de la femme de Dieu sur son ennemie de longue date! Mais cela ne sera pas encore la fin. Peu de temps après la destruction de la prostituée, les puissances politiques sur lesquelles Babylone la Grande a exercé une domination religieuse ou royaume et avec lesquelles elle a commis la fornication religieuse, seront exterminées à leur tour. Déjà maintenant, sous l'influence des démons, elles se rassemblent sur le champ de bataille d'Har-Magedon, pour y défier la domination universelle du Royaume de Dieu et du Messie ou Postérité principale de la femme de Dieu. Là, le Membre principal de la Postérité, accompagné de ses armées célestes, attaquera ces forces ennemies et les détruira, montrant ainsi qu'il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. Ensuite, le Diable, qui blessa le talon de la Postérité de la femme de Dieu, sera lié et lancé avec ses démons dans l'abîme, où ils seront enfermés. Là, enfin, la Postérité de la femme de Dieu aura écrasé la tête du Serpent.

30 Après cette heure de triomphe, la femme de Dieu connaîtra une joie supplémentaire. Le mariage de sa Postérité principale avec la classe de l'Epouse, sa fille symbolique, sera pleinement consommé. Le Père céleste, Jéhovah Dieu, s'en réjouira avec sa femme, son organisation universelle céleste. Sur la terre, une " grande foule " d'hommes dont nous ignorons le nombre final, survivront à la guerre universelle d'Har-Magedon et se réjouiront de l'union de l'Epoux avec sa fidèle vierge, devenue son Epouse. Tout comme la femme de Dieu est symbolisée par une ville, l'Epouse composée de 144 000 membres, sera comme une sainte cité céleste appelée la Nouvelle Jérusalem. Ainsi,

---

29. a) Outre la femme ennemie, qui sera exterminé? b) Sous l'influence des démons, où sont-elles rassemblées? c) Sur qui, enfin, la Postérité portera-t-elle son attention?

30. Quelle autre raison la femme de Dieu aura-t-elle de se réjouir?

sous ce symbolisme, les nouveaux cieux glorieux règneront sur une terre nouvelle et juste. — Apoc. 21 : 1-21.

31 Par le canal de la Nouvelle Jérusalem céleste, un fleuve d'eau de la vie sortira du trône de Dieu et de l'Agneau, son Fils Jésus-Christ. De part et d'autre du fleuve, il y aura des arbres de vie qui permettront à tous les humains reconnaissants de profiter de ces moyens prévus en vue de la vie éternelle. Même les morts conservés dans la mémoire de Dieu, ressusciteront et auront l'occasion bénie de profiter de ces dispositions vivifiantes. Le paradis sera étendu jusqu'aux confins de la terre. La mort, héritée d'Adam et Eve, ne sera plus. Pendant toute l'éternité, la terre nouvelle et juste retentira des louanges qu'on adressera à Jéhovah Dieu parce que, par le Christ, il aura assuré la victoire de la femme de Dieu sur tous ses ennemis de longue date.

---

31. Quels bienfaits sortiront du trône de Dieu comme un fleuve, au profit des hommes reconnaissants sur la terre?

Donnez des conseils chrétiens avec habileté

DANS les temps critiques que nous vivons, les chrétiens mûrs se voient souvent poser des questions de ce genre: "Mon fils est rebelle; comment puis-je le faire obéir?" "J'ai commis un péché; que dois-je faire?" "Mon mari ne nous donne pas assez d'argent pour la nourriture et les vêtements. Aurais-je tort de travailler?" "Ma fille veut se marier en dehors de la foi. Devons-nous lui donner notre consentement?" "J'étais trop jeune pour comprendre ce que je faisais. Dois-je être rebaptisée?" Ce sont des cas de ce genre qui amènent les gens à demander conseil aux chrétiens.

Ceux à qui il est demandé de donner des conseils sur

ces questions savent que c'est là une grave responsabilité. C'est aussi une obligation dont ils doivent s'acquitter avec habileté. A maintes reprises, la Parole de Dieu montre aux chrétiens mûrs, surtout à ceux qui occupent des positions de surveillance dans la congrégation, qu'ils ont cette obligation. Par exemple, nous lisons dans les lettres de Paul: " Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. " " Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. " " Exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres. " " Consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. " — Rom. 15 : 1; Gal. 6 : 1; I Thess. 5 : 11, 14.

Pour s'acquitter de cette obligation avec habileté, il n'est pas nécessaire que le chrétien mûr se livre à l'étude de la psychologie comme le font tant d'étudiants dans les séminaires. Il y a, parmi les psychologues et les psychiatres, autant de confusion et de désaccord que parmi les sectes religieuses de la chrétienté. Il vaut infiniment mieux ne rien savoir de cette sagesse profane que d'altérer ou de mépriser la Parole de Dieu à cause d'elle. — II Cor. 4 : 2.

CE QU'IL FAUT AU CONSEILLER

Pour donner des conseils chrétiens avec habileté, celui qui conseille doit mettre toute sa confiance en la Bible comme en la divine révélation " utile pour enseigner, pour reprendre, pour redresser les choses, pour discipliner selon la justice ". (II Tim. 3 : 16, *MN.*) Voilà la première condition. Ensuite il lui faut une bonne connaissance des principes bibliques et des conseils de la Parole de Dieu sur des questions bien précises. Il doit comprendre que les Ecritures inspirées constituent pour le peuple de Jéhovah l'essentiel des instructions pour ce qui concerne l'organisation. Il a pour obligation de soutenir en tous temps la souveraineté et les justes lois de Jéhovah. Pour le faire avec efficacité, il faut au conseiller habile la maturité, la compréhension, un bon jugement, et l'équilibre. De plus, le conseiller chrétien doit produire les fruits de l'esprit dans sa vie, c'est-à-dire, l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la

bénignité, la fidélité, la douceur et la (maîtrise de soi, *MN*). — Gal. 5 : 22, 23.

Le chrétien qui donne des conseils ne prendra aucun plaisir ni de s'enorgueillira à reprendre quelqu'un, mais il se réjouira d'élucider une question. Il sera abordable, plein de tact; toutefois, il ne transigera jamais sur les principes chrétiens pour éviter de froisser quelqu'un. Il ne témoignera d'aucune partialité. Il ne sera ni autoritaire, ni maniaque, ni extrémiste (Marc 10 : 42-44; I Pierre 5 : 3). Les principes chrétiens qu'il recommande aux autres, il doit les appliquer lui-même d'une façon exemplaire. Alors, il sera en mesure de donner des conseils avec autorité et assurance, sachant que les principes bibliques sont vraiment agissants. — I Tim. 4 : 12.

Pour donner de bons conseils, le chrétien mûr a encore besoin d'écouter. Il se rappellera qu'il y a " un temps pour se taire, et un temps pour parler ". (Eccl. 3 : 7.) Avant tout, il faut écouter comme le dit le proverbe: " Celui qui répond avant d'avoir écouté fait un acte de folie et s'attire la confusion. " (Prov. 18 : 13). Cela ne doit pas être trop difficile car la personne assez tourmentée pour prendre conseil, se montre d'ordinaire toute disposée à parler. Encouragez-la à le faire. Ecoutez et concentrez bien votre attention sur la question. Que la personne sache que vous n'êtes pas là pour critiquer mais pour aider. Qu'elle sente que vous avez conscience de vos propres limitations et manquements, que vous n'êtes pas surhumain. Cela l'aidera, si elle hésite à vous parler de son problème, à le faire en toute confiance.

Des questions aident parfois à éclairer les faits, et la personne, tracassée par une question, la verra sous un angle plus objectif. Elles permettent aussi au conseiller de voir le fond de l'affaire et de donner le conseil le plus judicieux. Demandez à la personne si elle a fait des recherches dans la Bible pour trouver la solution de la difficulté à laquelle elle se heurte. A-t-elle cherché des conseils dans les publications de la Société? Si oui, les a-t-elle appliqués à son propre cas ou est-elle arrivée à une décision? Par des questions vous l'aiderez à voir le point qui, chez elle, a besoin d'être amélioré, sans le lui avoir montré directement. Si d'elle-même elle fait connaître son problème et la solution qui lui semble évidente, elle se sentira plus disposée à voir

l'utilité du remède du fait qu'elle a aidé à identifier le mal et à prescrire le remède.

Parfois vous vous rendrez compte que ce dont la personne affligée avait besoin, c'était tout simplement d'une oreille attentive, disposée à l'écouter tandis qu'elle se soulage devant vous du fardeau qui l'oppresse. Il s'agit peut-être d'une épreuve qu'elle est obligée de supporter ou d'une situation à laquelle on ne peut rien changer de ce côté-ci du monde nouveau. Ce sera votre privilège d'apporter les encouragements, les conseils grâce auxquels le fardeau sera plus léger à porter. Attirez son attention sur l'amour de Jéhovah, rappelez-lui l'invitation de Jésus à nous décharger sur lui de nos soucis. Aidez-la à chercher consolation et force dans les promesses de la Bible. — II Cor. 1 : 3-7; II Thess. 3 : 13.

QUEL PRINCIPE EST EN JEU?

Pour donner des conseils avec habileté au moment où quelqu'un vous confie ses ennuis, posez-vous les questions suivantes: " Quel principe scriptural est en jeu? Lequel a-t-on méconnu ou violé? Quel principe pourrait-on appliquer à ce cas particulier? Quel conseil scriptural n'a-t-on pas suivi? Encouragez la personne à suivre ce conseil, à obéir au principe dont elle n'a pas tenu compte. Faites-le avec bonté; montrez de la compréhension, du tact et de l'amour (I Thess. 2 : 7, 8). Parfois, le seul fait d'envisager l'affaire du point de vue pratique sera le meilleur remède; mais, pour la personne intéressée, la chose n'est pas toujours facile.

Il peut arriver que la personne se leurre; il est si facile de se tromper. La Bible le fait observer quand elle dit: " Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant: Qui peut le connaître? " " Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux, mais Jéhovah pèse les esprits. " (Jér. 17 : 9; Prov. 16 : 2, *AC*). Le conseiller ne peut suivre la personne dans son erreur, se laisser influencer par les sentiments. N'hésitez pas à donner le conseil scriptural. De temps à autre, il vous faudra parler avec fermeté. Dans ce cas, s'il convient de faire un reproche, faites-le avec bonté, en parlant au coupable comme à un père, à une mère, à un frère

ou une sœur, comme le cas pourrait se produire. — Eccl. 7 : 5; I Tim. 5 : 1, 2.

Il peut arriver qu'une personne ait un différend, ou se plaigne d'avoir subi une offense: elle vient trouver le surveillant chrétien à ce sujet. En premier lieu, cherchez à savoir exactement en quoi consiste la prétendue offense. Si la chose est vraiment insignifiante, il vous sera possible d'amener la personne à s'en rendre compte, terminant ainsi le différend. Si l'affaire est plus sérieuse, demandez-lui si elle a suivi la méthode énoncée par Jésus pour ce qui concerne le règlement des querelles (Mat. 18 : 15-17). A-t-elle cherché personnellement à arranger les choses avec l'autre personne? Il est probable qu'elle pourra régler l'affaire de cette façon sans attendre qu'elle s'aggrave au point de nécessiter l'intervention du surveillant.

Dans de nombreux cas, celui qui cherche des conseils aurait pu les trouver dans les publications de la Société. Par exemple, un chrétien demande si sa famille et lui sont libres, du point de vue scriptural, de fréquenter un proche parent exclu. Le conseiller doit lui donner une réponse claire et s'assurer que le principe a été compris. Puis encouragez ce chrétien à regarder les index de nos publications, sous le titre " Exclusion ". Invitez la personne à vous rapporter ce qu'elle aura lu et appris, à l'appui de votre réponse. Cela l'aidera à exercer ses facultés de discernement, si nécessaires quand on veut porter son propre fardeau de responsabilité en qualité de chrétien. C'est une façon d'aider la congrégation à parvenir à la maturité et à l'unité de la foi. — Eph. 4 : 13, 14.

Quand un chrétien marié cherche des conseils sur la question du mariage avec un conjoint incroyant, le conseiller doit envisager l'éventualité d'un manque d'application, de la part du chrétien voué, des principes bibliques, dans le mariage (Luc 6 : 41, 42). Le désaccord peut être attribué à un manque de sagesse des deux conjoints, dans leur conduite. Par des questions, on arrivera à voir si un principe biblique a été méconnu. L'épouse chrétienne a-t-elle reconnu pleinement la qualité de chef de famille du mari incroyant? Manque-t-elle de lui montrer le profond respect qu'elle lui doit, ou bien agit-elle avec lui comme s'il était exclu? A-t-elle respecté sa liberté d'adoration chez lui? Comme chrétienne, sa vraie parure a-t-elle été " la pureté

incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu "? (I Pierre 3 : 4.) Si c'est le mari qui est croyant, a-t-il assumé ses responsabilités de chef de famille, pourvoyant aux besoins de sa femme et l'aimant comme son propre corps? A-t-il imité l'exemple de Jéhovah et du Christ, ou s'est-il montré autoritaire et sans égards pour sa femme?

Une fois de plus, outre les conseils qu'il donnera de vive voix, le surveillant montrera à la personne comment trouver des conseils salutaires dans le *Watch Tower Publications Index* sous le titre " Mariage ". Là, elle verra des sous-titres, " Maison divisée ", " rôle du mari " et " rôle de la femme ". Notez les renvois à " Mari " et à " Femme ", où d'autres renseignements sont donnés sous des sous-titres comme ceux-ci: " considération pour la femme ", " femme incroyante ", " amour pour le mari ", " soumission au mari ". Ceux qui n'ont pas cet *Index* dans leur langue, utiliseront l'index et la table des matières qui figurent dans le *Bulletin* et les autres livres de la Société. Voilà un conseil qui mérite d'être écouté avec une attention plus qu'ordinaire; il mérite d'être étudié dans la prière.

Disons en passant que les conseils sur le mariage sont d'ordinaire plus efficaces quand le surveillant de la congrégation ou un autre conseiller mûr peut parler à l'homme et à la femme en même temps, peut-être après s'être renseigné auprès de chacun d'eux séparément et avoir entendu leur manière de voir. Invitez le conjoint incroyant à assister à la discussion. Soyez prêt à écouter les deux points de vue. Posez-leur des questions pour les aider à voir en quoi ils peuvent contribuer de leur mieux au succès de leur union.

RECHERCHEZ CEUX QUI ONT BESOIN D'AIDE

Dans Esaïe 1 : 26, nous lisons la promesse de Jéhovah: " Je rétablirai tes juges tels qu'ils étaient autrefois, et tes conseillers tels qu'ils étaient au commencement. " Cette promesse a été tenue: des surveillants ont été nommés dans la congrégation chrétienne aujourd'hui (Actes 20 : 28). Si vous êtes l'un de ces surveillants, vous aurez le désir de rechercher les chrétiens spirituellement malades, faibles

ou qui se sont écartés du troupeau (Ezéch. 34 : 1-16). Cette recherche a produit de bons résultats comme un étranger l'a rapporté au sujet des témoins de Jéhovah: " Ces gens sont vraiment de bons chrétiens; leur frère n'est pas allé avec eux ces jours-ci; aussi viennent-ils le fortifier et, aujourd'hui, voyez comme il est heureux. Si nos prêtres avaient fait comme eux, nous ne nous serions pas détachés de l'Eglise. Je vais examiner cette religion de plus près. "

En votre qualité de conseiller chrétien, rappelez-vous constamment que " la prière d'un juste est bien puissante quand elle est fervente ". (Jacq. 5 : 16, *Stapfer.*) Priez avec la personne troublée tout en appliquant les conseils apaisants de la Parole de Dieu. Demandez à Jéhovah de lui donner son saint esprit et la sagesse pour appliquer les principes bibliques et la force de supporter ce à quoi on ne peut apporter un prompt remède (Jacq. 1 : 5; Phil. 4 : 13). Le conseiller doit surtout bien connaître les situations qui exigent l'exercice de l'amour chrétien. On imagine difficilement une question qui ne pourrait être réglée avec l'amour de Dieu et du prochain. L'amour n'échoue jamais. — I Cor. 13 : 4-8, *MN.*

Un problème très délicat demandera peut-être une étude minutieuse. On pourra faire appel, soit au serviteur de circonscription s'il visite la congrégation, soit à la filiale de la Société. Il vous faudra du temps pour faire sur les lieux une enquête supplémentaire. Sous ce rapport, il importe de vous rappeler que, si vous prescrivez aux autres un emploi du temps prévoyant l'étude de la Bible, l'assistance aux réunions et la participation régulière au ministère du champ, un tel programme vous est indispensable à vous aussi. Prêtez une attention constante à votre étude et à votre ministère (I Tim. 4 : 15, 16). Continuez de progresser avec la lumière, sans cesse croissante, de la compréhension de la Parole de Dieu. — Prov. 4 : 18.

En observant une telle conduite, vous serez à même de donner des conseils chrétiens avec habileté. Pour ceux du peuple de Jéhovah qui ont besoin de réconfort et de conseils, vous serez " comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête, comme des courants d'eau dans un lieu désséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée ". — Es. 32 : 2.

Un Dieu d'amour

LA BIBLE identifie Jéhovah à un " Dieu d'amour ". " Dieu est amour ", écrivit l'apôtre Jean. Et Moïse consigna par écrit: " Jéhovah! Jéhovah! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité. " — II Cor. 13 : 11; I Jean 4 : 8; Ex. 34 : 6, *AC*.

Mais certains rétorqueront: Jamais un Dieu d'amour ne demanderait à l'un de ses serviteurs de faire ce que Jéhovah a exigé d'Abraham. Jamais il ne demanderait à un homme d'offrir son fils unique en holocauste. Voilà ce que pensent certaines personnes. Mais vous? Quel est votre sentiment? Cet incident, rapporté dans la Bible, fortifie-t-il votre amour pour Jéhovah, ou bien vous éloigne-t-il de Dieu?

Pour votre bien éternel, il convient que vous cultiviez l'appréciation de tout ce que Dieu dit et fait. Par conséquent, au lieu de permettre à cet événement de nous détourner de Jéhovah, nous devrions faire en sorte qu'il nous en rapproche, nous amène à l'aimer davantage; pour cela, nous devrions désirer obtenir une meilleure compréhension à ce sujet. Considéré de la bonne façon, l'acte que Jéhovah exigea d'Abraham, non seulement édifiera notre foi en lui, le Dispensateur de la vie, mais encore démontrera l'étendue de son amour pour l'humanité.

D'après le récit biblique, Jéhovah donna à Abraham les instructions suivantes: " Prends ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac, et va-t-en au pays de Moria, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je t'indiquerai. " Lorsqu'ils furent arrivés au lieu que le (vrai, *NW*) Dieu lui avait désigné, Abraham y éleva l'autel et arrangea le bois; puis il lia Isaac, son fils, et le mit sur l'autel. Et Abraham étendit la main et prit le couteau pour égorger son fils. Alors l'ange de Jéhovah lui cria du ciel: " Abraham! Abraham! " Il répondit: " Me voici. " Et l'ange dit: " Ne porte pas la main sur l'enfant et ne lui fais rien; car je sais maintenant que tu crains Dieu et que tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique. " — Gen. 22 : 1-14, *AC*.

Mais pourquoi Jéhovah demanda-t-il à Abraham de sacrifier son fils, et pourquoi le récit de cet événement fut-il préservé dans la Bible? L'apôtre Paul cita le fait en exem-

ple pour encourager à la fidélité ses compagnons chrétiens. Il leur rappela la promesse que Jéhovah donna à Abraham, de faire des descendants de ce fils, né par un miracle, une grande nation. Il la leur rappela en ces termes: " Ce qui sera appelé ta ' postérité ' sera par Isaac. " (Héb. 11 : 17, 18, *MN;* Gen. 12 : 2, 3; 15 : 18; 21 : 12). Mais comment cette nation serait-elle produite si Isaac mourait? La chose serait impossible. Pourtant, Dieu ordonna à Abraham d'immoler Isaac. Quel ordre illogique de la part de Dieu, apparemment! Quelle fut la réaction d'Abraham?

La Bible ne décrit pas les sentiments qui agitaient le patriarche tandis qu'il marchait vers le lieu du sacrifice, ni ceux qu'il éprouva quand il lia son fils sur l'autel et leva le couteau pour lui couper la gorge. On ne peut qu'imaginer sa torture morale! Pourtant Paul nous dit qu'Abraham était confiant. Jéhovah n'avait-il pas promis de faire de son fils Isaac une grande nation? Si. Aussi, Dieu pouvait-il accomplir sa promesse autrement qu'en ressuscitant Isaac? Abraham " reconnaissait que Dieu était capable même de le ressusciter d'entre les morts ", non pas dans le monde nouveau, mais au temps fixé par Lui, afin que sa promesse concernant Isaac pût s'accomplir. — Héb. 11 : 19, *MN.*

Quel effet le rappel de cet événement, par Paul, produisit-il sur les chrétiens hébreux? Furent-ils ébranlés dans leur foi et se détournèrent-ils de Jéhovah à cause de l'ordre qu'il avait donné à Abraham? Nullement! Leur foi fut affermie et ils furent encouragés à servir leur grand Donateur de vie, Jéhovah. Par ce récit, ils apprirent que l'obéissance à la loi de Dieu était plus importante que la préservation de la vie, comme Jésus l'a enseigné: " Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera. " — Luc 9 : 24.

Quelle leçon de foi, de confiance en Jéhovah dans cet exemple! Même en présence de la mort, ou pire encore peut-être, de la mort d'un bien-aimé, un chrétien peut compter sur Jéhovah, et Jéhovah le soutiendra. Considérez donc l'exemple d'Abraham, nous recommanda Paul. Imitez-le. Ayez la même foi que lui, la foi qu'il démontra, et vous gagnerez le bon plaisir de Jéhovah et l'éternelle récompense de la vie dans son monde nouveau. — Héb. 11 : 6.

Mais ce n'était pas simplement pour éprouver sa foi que

Jéhovah demanda à Abraham d'offrir son fils. Non. Il avait une autre raison. Il dressait un tableau prophétique démontrant, non pas ce que les parents humains devraient faire à leurs enfants, non, mais plutôt, ce que lui-même allait faire en faveur des humains croyants. L'image était faite de façon à toucher le cœur de parents humains, afin qu'ils comprennent la grandeur de l'acte que Dieu a fait en offrant son fils. Dans Jean 3 : 16 (*MN*), il est écrit: " Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque exerce la foi en lui ne soit pas détruit mais ait la vie éternelle. " Quel amour a-t-il démontré? Un amour tel qu'aujourd'hui les hommes reculent à la pensée de faire ce que Dieu a fait.

Mais fut-ce un acte d'amour de la part de Jéhovah d'offrir son Fils Jésus en sacrifice? Oui, parce que des milliards de créatures humaines continueraient de mourir si une disposition n'avait pas été prise pour les délivrer de la condamnation du péché et de la mort. Afin de les sauver, la juste loi de Dieu exigeait le paiement d'une rançon (Deut. 19 : 21; Ps. 51 : 6; 49 : 7, 8). Aussi, au lieu d'abandonner les humains, Jéhovah, dans son amour, donna son bien le plus précieux, son Fils unique, pour les délivrer d'une mort certaine. N'était-ce pas là un suprême sacrifice, la plus sublime des expressions d'amour? Si un homme imitait l'exemple de Jéhovah, ne chanterait-on pas ses louanges?

Par exemple, si un incendie ou une inondation menaçait la vie de nombreuses personnes, qu'un homme et son fils fussent en position d'apporter leur aide, et qu'ils fissent des efforts pour sauver leurs amis et voisins, ne serait-ce pas de leur part un acte d'amour? Et si le fils perdait sa vie en en sauvant des centaines d'autres, ne le considérerait-on pas comme un héros? Certainement. Bien entendu, le sacrifice par Dieu de son Fils a une bien plus grande valeur. De plus, la perte ne devait pas être définitive car Jéhovah rendit la vie à son Fils en le ressuscitant des morts, et Abraham avait entière confiance que Jéhovah ressusciterait Isaac.

Par conséquent, quel devrait être notre sentiment à la lecture de ce drame prophétique dans lequel Abraham joue un rôle? La première leçon à en tirer, c'est que nous devrions ressembler à Abraham, donner au grand Dispensateur de la vie une obéissance aveugle. Il est notre Créa-

teur, et même si notre obéissance à sa loi entraînait notre mort, nous pourrions avoir une confiance absolue en son pouvoir de rendre la vie. Et surtout, cet incident *ne devrait pas* nous détourner de Jéhovah mais nous pousser à l'aimer plus que jamais parce que, en des termes que nous pouvons saisir, il nous a aidés à comprendre ce qu'il a fait lui-même pour nous.

LE CÉLIBAT ECCLÉSIASTIQUE DANS LA BALANCE

« UN EVEQUE POLONAIS DEFROQUE ». Tel était le titre d'une dépêche de Varsovie (Pologne), parue dans le *New York Times* du 21 décembre 1961. Selon la nouvelle, l'intéressé, l'évêque Rode, « en dépit de la loi du célibat qui le liait, osa contracter mariage, encourant ainsi la peine d'excommunication portée par le droit canon ». Auparavant, Rode s'était séparé de l'Eglise catholique romaine de Pologne, avait refusé de se soumettre au Vatican, bravé celui-ci en coopérant avec les communistes. Mais ce ne furent pas ces dernières raisons qui entraînèrent son excommunication; ce fut le fait qu'il se maria.

Au début de 1960, le pape Jean XXIII, en insistant de pareille façon sur le célibat des prêtres, exprima son chagrin de voir « certaines personnes parler beaucoup trop de la possibilité, voire de l'intérêt, pour l'Eglise catholique, d'abandonner ce qui a été pendant des siècles, et demeure encore, l'une des gloires les plus nobles et les plus pures de sa prêtrise ».

Le célibat obligatoire des prêtres a-t-il un fondement scriptural? Quelle est son origine? Quelle a été son histoire? Si on l'examine attentivement, quel effet voit-on qu'il a et sur les prêtres et sur les laïques?

Cette institution ne trouve aucun appui dans les Ecritures. Les hommes fidèles du passé dont elles parlent se marièrent. Les prêtres lévites devaient se marier pour que leur lignée reste ininterrompue. Quant aux prophètes, seul Jérémie reçut l'ordre de ne point prendre de femme. — Lév. 21 : 1, 7, 13, 14; Jér. 16 : 2.

Plus tard, au temps du Christ, d'une manière générale, les apôtres étaient mariés. Paul n'a-t-il pas écrit: " N'avons-nous pas le droit de mener avec nous une sœur qui soit notre femme, comme font les autres apôtres, et les frères du Seigneur, et Céphas? " Il faut, dit-il encore, que les surveillants et les assistants ministériels soient monogames, " maris d'une seule femme ", et non pas des hommes liés par des vœux de célibat. En fait, les autorités catholiques romaines sont d'accord pour reconnaître que le célibat obligatoire des prêtres est une loi de l'Eglise et non des Ecritures. — I Cor. 9 : 5; I Tim. 3 : 2, 12; Tite 1 : 6.

SON HISTOIRE

Le célibat ecclésiastique a son origine dans le paganisme. Longtemps avant l'ère chrétienne les moines bouddhistes le pratiquaient; et les vierges vestales étaient l'une des caractéristiques de l'ancienne religion de la Rome païenne. Ce furent les conquêtes d'Alexandre qui amenèrent les Juifs en contact avec la philosophie et l'ascétisme orientaux; la vie monastique de la secte juive des Esséniens fut l'une des conséquences de ce rapprochement. Mosheim et Neander, deux éminents historiens des temps immédiatement postérieurs aux jours des apôtres, indiquent que cette coutume se transmit à l'église chrétienne primitive, introduisant en même temps la distinction entre clergé et laïques. Cette tendance ne devrait pas nous surprendre: Jésus et l'apôtre Paul n'ont-ils pas annoncé la venue de l'apostasie de la vraie foi? — Mat. 13 : 24-30, 36-43; Actes 20 : 29, 30.

Cette philosophie païenne enseignait, entre autres choses, que toute matière est mauvaise, que la chair de l'homme doit être abhorrée et que l'évasion de cette chair doit se faire par la transmigration. Férus de cette philosophie, certains premiers chrétiens poussèrent la chose si loin qu'ils soutinrent que si Adam n'avait pas péché il n'aurait pas eu de relations avec sa femme et que Dieu aurait peuplé la terre par un autre moyen, moins répréhensible que les relations sexuelles! Naturellement, un tel point de vue rabaisse la femme; de plus, il outrage la sagesse et la bonté de Dieu. Dieu n'a-t-il pas créé le premier couple humain, l'homme et la femme, pour qu'ils cohabitent? implanté en eux l'attirance de l'un vers l'autre et n'a-t-il pas dit: " Soyez

féconds, multipliez"? Le fait donc de rendre et de recevoir les devoirs conjugaux est une raison de rendre grâces, au même titre que celui de partager le manger et le boire. — Gen. 1 : 28; I Tim. 4 : 3.

Le célibat ecclésiastique, cette imposante institution, est édifié sur le principe erroné d'après lequel l'ascétisme communique la piété. Il apparaît que ce fut dès le début une interprétation arbitraire du commandement de Paul ordonnant au surveillant d'être mari d'une seule femme, interprétation faisant dire à Paul que le surveillant dont la femme mourait ne pouvait pas se remarier. — I Tim. 3 : 2; Rom. 7 : 1-3.

Peu à peu l'opinion prévalut qu'un homme, une fois ordonné, ne devait pas se marier, puis que le célibataire seul devait être ordonné. Le premier concile de l'Eglise à promulguer cette règle fut celui d'Elvira (Espagne), en 305 de notre ère. Au cinquième siècle, cette règle devint universelle.

De même que Tertullien, au troisième siècle, a exalté les vertus du célibat, Grégoire I^er^, "le Grand", au sixième, se fit l'ardent défenseur du célibat ecclésiastique, et Grégoire VII, Hildebrand, au onzième, voulut l'imposer, prenant à cette fin des mesures très énergiques. Puis, au milieu du seizième siècle, le concile de Trente trancha la question une fois pour toutes en formulant les règles précises régissant le célibat dans l'Eglise catholique romaine.

SES FRUITS

Quels ont été les fruits du célibat? S'est-il révélé l'une des gloires les plus pures et les plus nobles du clergé catholique romain? Loin de là! Les faits démontrent que ce fut juste le contraire, et cela dès le début et jusqu'à présent.

"Les mariages spirituels" furent les premiers mauvais fruits du célibat ecclésiastique. Prêtres et nonnes qui avaient fait vœu de célibat se prétendaient "mariés spirituellement"; ils vivaient donc dans la même maison allant jusqu'à partager le même lit! Cette coutume devint si courante que les conciles d'Ancyre, de Nicée et d'Anjou des quatrième et cinquième siècles, la dénoncèrent, l'un après l'autre, dans les termes les plus énergiques. Jérôme, le traducteur de la *Vulgate*, qui vécut à cette époque, se

plaignit que certains eussent assumé les saints ordres en considération du fait que la cléricature offrait de bien meilleures occasions d'avoir des rapports sexuels indécents avec les femmes.

Au sixième siècle, l'évêque Salvien déplora le fait que, dans l'Eglise africaine, " si l'on cherche bien, à peine trouvera-t-on un prêtre chaste sur de nombreux milliers ". Au huitième siècle, Carloman " le Pieux ", fils et successeur de Charlemagne, engagea " Saint " Boniface à réformer le clergé. Boniface déplora qu'au sein du clergé, adultères et simoniaques, etc., fussent plus nombreux que les fidèles observateurs des lois de l'Eglise. *The Catholic Encyclopedia* déclare à ce sujet: " Comment pouvait-il en être autrement quand on introduisait partout dans les évêchés (par suite de l'union de l'Eglise et de l'Etat) des hommes de nature brutale, aux passions effrénées, donnant au clergé qu'ils dirigeaient le pire des exemples? " Mais la question se pose: Quel exemple les ministres chrétiens doivent-ils imiter: celui des évêques politiques de ce monde, ou les exemples rapportés dans les Ecritures?

Dès le onzième siècle, mariages légitimes et concubinage déclaré ou secret étaient presque universels. Les prêtres ne se contentaient pas d'une seule concubine. Au douzième siècle, on cite le cas d'un abbé qui fut déposé pour en avoir soixante-dix. Au cours des siècles suivants, cardinaux, légats et pénitenciers se plaignaient amèrement des prêtres de tous ordres qui officiaient aux noces de leurs enfants, légitimes ou non, du scandale provoqué par ceux qui entretenaient ouvertement des concubines et du fait que, dans certaines provinces de l'Italie et de l'Espagne, " les fils des laïques n'étaient guère plus nombreux que ceux du clergé ". La situation s'améliora peu à peu grâce à la Réforme qui poussa l'Eglise à réaliser en son sein une épuration, épuration qui fut l'un des buts avoués du concile de Trente.

Toutefois, jusqu'au dix-neuvième siècle, les fruits du célibat ecclésiastique laissèrent beaucoup à désirer dans les pays de l'Amérique latine et surtout dans les îles Philippines où, selon un historien, " le vœu de chasteté ne fut jamais beaucoup plus qu'un mythe ". Même dans la seconde moitié du vingtième siècle, on peut lire dans la presse, de temps à autre, le récit d'un crime commis par un prêtre, crime que

ce dernier n'aurait probablement jamais perpétré s'il n'avait pas été lié par le vœu de célibat.

Par exemple, il y a quelques années, un jeune prêtre français se rendit coupable du crime le plus affreux qui ait jamais été rapporté. Non seulement il assassina la jeune femme qu'il avait rendue enceinte, mais il lui ouvrit le ventre et mutila l'enfant qui allait naître de peur qu'on ne découvrît sa ressemblance avec lui. Lors de son jugement, il plaida coupable et l'enquête révéla qu'il avait eu un autre enfant de l'une de ses paroissiennes et noué des intrigues amoureuses avec d'autres femmes. S'il n'avait pas commis ce double meurtre, ses autres péchés seraient passés inaperçus, et l'Eglise catholique ne l'a pas excommunié pour ce crime. Le *Herald-Tribune* de New-York, du 3 décembre 1960, sous le titre " Un prêtre reconnaît avoir enlevé une jeune fille ", relata l'histoire d'un prêtre catholique romain de quarante-sept ans, F. Dudink, qu'on " fit comparaître très rapidement par deux fois devant le tribunal ". Ce journal révéla que " le juge A. Walter Dahl ", qui a condamné le prêtre pour l'enlèvement d'une jeune fille de dix-sept ans, Rosalie O'Connel de Gilbert, Minnesota, avait " prononcé la sentence à huis clos, fait inhabituel ".

VOIX DISSIDENTES

Eu égard à tous ces mauvais fruits, il n'est pas étonnant que dès le début des voix dissidentes se soient fait entendre contre cette institution. En fait, la partie grecque de l'Eglise catholique n'a jamais exigé le célibat de ses prêtres, quel que fût leur rang dans sa hiérarchie. Jusqu'à la fin du dix-septième siècle, même ses évêques étaient libres de se marier. Quant aux dissidents de la partie romaine de l'Eglise catholique, dès le troisième siècle, Clément d'Alexandrie posa la question: " Quoi! Des gens ne peuvent-ils cohabiter dans le mariage en usant de modération? Sans aucun doute. Ne cherchons donc pas à dissoudre une union d'institution divine. "

Quand le célibat des prêtres fut proposé au concile de Nicée, l'évêque Paphnutius, bien que célibataire lui-même, soutint non seulement que la chasteté était compatible avec la cohabitation avec une femme épousée légalement, mais il pria instamment les évêques rassemblés là de ne pas impo-

ser aux ministres de la religion de joug aussi lourd que le célibat obligatoire. Et Ambroise, du même siècle, fit remarquer qu'un évêque serait en mesure, par la chasteté conjugale, de protéger sa vertu.

Henry de Huntington, historien et théologien anglais du douzième siècle, rapporte aussi qu'à l'époque où le célibat fut introduit par " Saint " Anselme, alors archevêque de Canterbury, beaucoup craignaient " que le clergé, en s'efforçant d'atteindre une pureté inaccessible aux forces humaines, ne tombât dans une impureté extrême, au grand déshonneur du nom chrétien ".

Au quatorzième siècle, le concile de Valladolid prit acte d'un dissentiment manifesté par la généralité des laïques, car il critiqua sévèrement les paroissiens qui, afin de protéger leurs propres épouses, avaient insisté pour que leurs prêtres se marient. Au concile de Trente, de vives protestations s'élevèrent contre le célibat ecclésiastique, mais elles furent repoussées. Au début du dix-neuvième siècle, 180 prêtres de Baden (Allemagne), demandèrent à la puissance temporelle la permission de se marier et, juste après la Première Guerre mondiale, une majorité écrasante de prêtres de Tchécoslovaquie se déclara pour l'abolition du célibat. En 1960, comme nous l'avons déjà fait remarquer, le pape Jean XXIII exprima son chagrin de voir des gens parler beaucoup trop de la fin du célibat obligatoire pour les prêtres catholiques romains. Oui, dès le début de notre époque, des voix dissidentes se sont élevées au sein de l'Eglise catholique romaine sur la question du célibat ecclésiastique.

POURQUOI MAINTENIR CETTE INSTITUTION

Pourquoi le célibat des prêtres a-t-il été maintenu en dépit de ses mauvais fruits et des nombreuses voix dissidentes? La raison invoquée par le pape, c'est que le célibat est une condition plus pure, plus noble que le mariage. Toutefois, cette prétention ne trouve aucun appui dans les Ecritures; elle est fondée sur un faux principe, l'ascétisme, lequel est condamné dans le verset suivant: " Ils ont, à la vérité, une apparence de sagesse, en ce qu'ils indiquent un culte volontaire, de l'humilité, et le mépris du corps, mais ils sont sans aucun mérite et contribuent à la satisfaction de la chair. " — Col. 2 : 23.

Il existe une autre raison, d'ordre économique sans doute, raison que les conciles de l'Eglise, au Moyen-Age, soulignèrent à maintes reprises. " Saint " Bonaventure la fit connaître: " Si les archevêques et les évêques avaient maintenant des enfants, ils déroberaient et détourneraient tous les biens de l'Eglise de sorte qu'il n'en resterait que peu ou point pour les pauvres. Car, si aujourd'hui ils amassent des biens pour enrichir des neveux éloignés, que des degrés de parenté presque impossibles à calculer séparent d'eux, que ne feraient-ils pas s'ils avaient des enfants légitimes? (...) C'est pourquoi le Saint-Esprit dans sa providence a ôté cette pierre d'achoppement. "

Un clergé célibataire présente aussi de nombreux avantages sur le plan organisation. Un prêtre célibataire peut être déplacé plus facilement qu'un autre, et pour subsister, il a des besoins moins grands que ceux d'un prêtre chargé de famille. Grâce au célibat, la prêtrise est continuellement rajeunie et le système de castes héréditaires est par là évité. Des prêtres célibataires ont également une plus grande influence sur les laïques: ceux-ci, incapables de s'assujettir au célibat, sont enclins à exalter cet état.

Eu égard à ces facteurs et à d'autres qu'on pourrait encore citer, on voit nettement pourquoi l'Eglise catholique romaine reste si obstinément attachée au célibat des prêtres et pourquoi elle le fut, même à une époque où on ne l'observait pour ainsi dire pas, le Moyen-Age par exemple, en dépit des mauvais fruits engendrés par cette coutume et des nombreuses voix dissidentes qui s'élevèrent contre elle.

IL EXALTE LA LOI DES HOMMES PLUTOT QUE CELLE DE DIEU

Il est reconnu que le célibat obligatoire repose sur une loi de l'Eglise et non de Dieu. Et l'Eglise catholique romaine fait une exception dans le cas de ses prêtres des rites orientaux comme les Uniates. Chez ces derniers, les candidats à la prêtrise se marient juste avant leur entrée dans les ordres ou leur ordination.

Il est vrai que la Parole de Dieu recommande le célibat, mais le célibat volontaire, à tout chrétien capable de s'y soumettre, et cela, sans tenir compte du fait qu'il occupe ou non une fonction dans la congrégation. Partout où elle en

parle, on voit qu'il est laissé au choix de l'individu. C'est la raison pour laquelle Jésus a ajouté: " Que celui qui a la force d'en arriver là, y arrive! " Et l'apôtre Paul de déclarer: " Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme. " " Mais s'ils manquent de maîtrise de soi, qu'ils se marient. " " Il ne pèche point. Qu'ils se marient! " — Mat. 19 : 11, 12, *Stapfer;* I Cor. 7 : 2, 9, 36, *MN.*

A l'appui du célibat ecclésiastique, on cite le fait qu'en certaines occasions les Juifs reçurent des commandements de ce genre: " Soyez prêts dans trois jours; ne vous approchez d'aucune femme. " C'est vrai. Mais cet ordre ne recommande pas plus le célibat des prêtres que l'ordre de jeûner parfois ne laissait entendre que la condition idéale pour le chrétien était de mourir de faim! — Ex. 19 : 15.

Non seulement dans les Écritures, le célibat est laissé au choix de l'individu mais, à peu d'exceptions près, s'il en existe toutefois, les raisons invoquées sont d'ordre pratique: ce sont des avantages et non une plus grande piété. Ce fait ressort des remarques formulées à la fois par Jésus et par Paul. Le célibataire qui peut exercer la maîtrise de soi servira Dieu plus librement; des tribulations dans la chair lui sont épargnés, etc.

Mais il n'est pas laissé la faculté de commettre ou de ne pas commettre la fornication. " Ne vous y trompez pas: ni fornicateurs (...) n'hériteront du royaume de Dieu. " " Mais Dieu jugera les fornicateurs. " " Que ni la fornication, ni aucune impureté ou cupidité, ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des saints. " — I Cor. 6 : 9, 10; Héb. 13 : 4; Eph. 5 : 3, *Da.*

L'application par l'Eglise catholique romaine du droit canon touchant cette coutume va à l'encontre de la loi divine. Bien que certains des premiers conciles de l'Eglise aient condamné " les mariages spirituels " et le concubinage parmi les prêtres, ordinairement ils ne faisaient rien d'autre que d'avertir les prêtres qu'ils ne pourraient espérer obtenir de l'avancement s'ils se rendaient coupables de telles pratiques. Au sixième siècle, les papes Pélage I[er] et Pélage II refusaient, d'une part, d'élever à un grade supérieur les prêtres ayant des enfants de leurs épouses légitimes mais, d'autre part, ils faisaient avancer ceux qui en avaient de leurs concubines. Au douzième siècle, les prêtres mariés avaient beaucoup plus de difficultés que ceux vivant en

concubinage déclaré. Cet état de choses incita Gratien, " l'auteur du droit canon " de l'Eglise catholique, à s'exclamer: " Voilà un cas où le libertinage a plus de droits à la justice que la chasteté! "

Au treizième siècle, selon une décision du pape Innocent, un prêtre ayant plusieurs concubines pouvait se destiner à la prêtrise, mais celui qui avait contracté un second mariage légal après la mort de sa première femme ne le pouvait pas. Et, au seizième siècle, Thomas More, qui fut " canonisé ", résuma la position officielle de l'Eglise en déclarant que le mariage " souillait un homme (c'est-à-dire un prêtre) deux ou trois fois plus que la débauche ". C'est ainsi que l'on entend parler rarement, pour ne pas dire jamais, d'un prêtre excommunié pour fornication mais on sait des prêtres qui ont quitté l'état monastique parce qu'ils se sont mariés.

La Parole de Dieu ordonne la maîtrise de soi. Elle restreint les relations sexuelles, les réservant aux couples mariés de la manière convenable. Elle ne fait pas dépendre du célibat la position dans la congrégation chrétienne, et la continence qu'elle recommande est une question personnelle, un choix absolument volontaire de l'individu. La voie de Dieu est raisonnable et juste; elle démontre la compréhension et l'amour divins. Elle produit de bons fruits. — I Jean 5 : 3.

Mais le célibat obligatoire des prêtres trouve son seul appui dans l'ascétisme, d'origine païenne. Pesé dans la balance de la raison, des faits et des Ecritures, il est trouvé déplorablement léger, ne produisant que des fruits amers. Il est clair qu'il tombe sous le coup de la condamnation prophétique suivante: " L'esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi (...) prescrivant de ne pas se marier. " — I Tim. 4 : 1-3.

Résistez aux forces spirituelles mauvaises

Que doit faire celui que les démons tourmentent sans répit? Quel est le secret de la victoire?

LA PAROLE de Dieu souligne la nécessité pour les chrétiens de résister aux forces démoniaques qui tourmentent et égarent l'humanité. Selon le conseil de l'apôtre chrétien Paul: " Parce que nous avons à lutter, non contre le sang et la chair, mais (...) contre les chefs mondiaux de ces ténèbres, contre les forces spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes. " Par là, il faut entendre que le chrétien doit revêtir " l'armure complète de Dieu " afin de " résister dans le jour mauvais ". — Éph. 6 : 11-13, *MN*.

Dans ces mauvais jours du " temps de la fin ", les démons semblent multiplier leurs attaques contre les chrétiens et ceux qui ne font que commencer d'apprendre la vérité de Dieu. Alors que fera celui qui désire faire la volonté de Dieu s'il comprend qu'il est assailli par les forces démoniaques qui cherchent à l'épuiser, physiquement et mentalement, en troublant son sommeil? Que fera-t-il s'il entend des " voix " qui se font passer pour de " bons esprits "? Si des " voix " essaient de le détourner du Royaume de Dieu et de ses témoins du Royaume?

Quand des esprits méchants tourmentent une personne, les sédatifs, tranquillisants et drogues d'une grande utilité dans les troubles nerveux et mentaux, s'avèrent inefficaces, les troubles étant provoqués ici par les démons. Dieu seul procure le remède qui permet de résister victorieusement dans ce mauvais jour. Ce remède, c'est " l'armure complète de Dieu ". C'est pourquoi le " bon soldat de Jésus-Christ " la revêtira pour le combat, résistant aux puissances démoniaques dans ce mauvais jour. — II Tim. 2 : 3.

REJETEZ LE SPIRITISME, LES PRESAGES ET LES « VOIX »

Toute personne persuadée que les forces spirituelles

méchantes l'assaillent doit se préparer calmement, et non dans une crise d'exaltation, à la contre-offensive. Avant tout, elle pourrait examiner soigneusement toutes ses habitudes, pour s'assurer qu'elle a rejeté toutes les formes du spiritisme qui est du démonisme. Elle pourra difficilement résister aux puissances démoniaques si elle se livre à des pratiques occultes et à la magie.

Par conséquent, ce qu'il faut faire, c'est examiner minutieusement toutes ses activités. Par exemple, fait-on usage d'une planchette oui-ja, ou même a-t-on chez soi un instrument de ce genre? Se laisse-t-on, jusqu'à un certain point, mettre en état d'hypnotisme? Entre-t-on en transe, la transe étant peut-être provoquée par certains exercices dits de concentration et de postures particulières à la religion des démons? Dans son désir d'être délivré d'une certaine maladie, a-t-on consulté un médecin qui diagnostique et traite la maladie grâce aux pouvoirs métapsychiques?

Les démons séduisent parfois les gens en les faisant s'intéresser aux rêves ou aux présages de sorte qu'ils observent ces derniers pour obtenir des indications qu'ils suivront dans la vie. Une personne ainsi trompée verra, dans un oiseau, un animal ou un objet, un présage lui indiquant la ligne de conduite à suivre. Rejetez ces idées! Ne recherchez pas les présages. Comptez sur la Parole de Dieu pour vous guider, en gardant à l'esprit que le Dieu tout-puissant condamne toute personne " qui observe les augures ".

Pareillement on devrait être sûr de n'avoir recours à aucune sorte de divination, que ce soit pour retrouver des objets perdus, découvrir de l'eau, des minerais ou toute autre chose, au moyen d'un pendule peut-être, ou d'une baguette divinatoire. On devrait être certain de ne pas consulter les devins professionnels, qu'il s'agisse de voyants pratiquant la divination par la boule de cristal, d'astrologues (et de leurs horoscopes) ou de personnes douées de la faculté de perception extra-sensorielle. — Deut. 18 : 10, 11.

L'un des moyens les plus courants par lesquels les démons séduisent et tourmentent les gens, ce sont les " voix ". Des voix invisibles se font passer pour des parents défunts ou de bons esprits, des esprits envoyés de Dieu. Mais c'est un mensonge, une tromperie! Quelles que soient leurs affirmations à propos de ce qu'elles sont, les " voix " sont des esprits méchants qui séduisent les hommes en se faisant

passer pour de bons esprits. D'après les avertissements de la Parole de Dieu pour notre jour, nous savons que quelques-uns " apostasieront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs et à des enseignements de démons ". (I Tim. 4 : 1, *Da.*) Chassez de votre esprit la pensée que Dieu a des rapports particuliers avec l'individu, le conseillant directement par l'intermédiaire d'un esprit. Jéhovah traite avec son peuple au moyen de sa Parole et de son organisation (Mat. 24 : 45-47). Méfiez-vous donc de toute ou toutes " voix " se prétendant envoyées par Dieu. Les démons sont des esprits séducteurs menteurs, maîtres en fait de tromperie. Ils sont responsables de ce que la Bible appelle des " signes et (...) prodiges mensongers ". (II Thess. 2 : 9.) N'écoutez pas les voix qui viennent du domaine invisible. Résistez à toutes les suggestions, invoquant l'aide de Dieu pour qu'il vous donne la victoire sur les esprits trompeurs.

ENTOURAGE ET FREQUENTATIONS

Supposez qu'une personne soit tourmentée par des " voix " ou des faits troublants et inexplicables se passant dans sa chambre à coucher, tels les mouvements qui l'empêchent de dormir. Si cette personne a examiné soigneusement ses activités et rejeté toute forme de spiritisme, alors elle devrait étudier son entourage et ses fréquentations. Peut-être vit-elle dans la même maison qu'une personne servant de médium aux démons, un vaudou par exemple ou quelqu'un qui consulte la planchette oui-ja ou un spirite. Là où elle demeure, n'y a-t-il pas un magicien ou une personne s'adonnant aux sciences occultes? S'il en est ainsi, il serait sage pour elle d'aller habiter ailleurs, loin de tout spirite.

De plus, il faut penser sérieusement à ses fréquentations. La personne tourmentée fréquente peut-être quelqu'un se trouvant sous l'influence des démons et servant de médium d'une certaine manière. Peut-être cet ami s'occupe-t-il de magie noire, de sorcellerie, ou cherche-t-il à atteindre la dite " auto-réalisation " en cultivant les pouvoirs métapsychiques? Il se confirme souvent que les démons se servent d'un individu en contact étroit avec la personne tourmentée. Cet individu, parfois inconnu, insoupçonné, servira aux démons de médium pour travailler sur le corps de la victime. Par conséquent, rompez avec les mauvaises fréquen-

tations, prenant garde à l'avertissement divin: " Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. " (I Cor. 15 : 33). Cherchez des amis et des compagnons parmi les vrais chrétiens.

La personne tourmentée par les démons devrait aussi savoir quels objets on lui a remis au moment où les agressions ont commencé. Ceux qui pratiquent la sorcellerie jettent parfois des sorts en introduisant un objet dans la maison de la victime. Celle-ci est ainsi mise en contact avec les démons. Dans une certaine circonstance, il s'agissait d'un vêtement envoyé par un vaudou à la victime et, aussi longtemps que celle-ci le gardait et le portait, les démons se manifestèrent par des attaques et des mouvements, surtout la nuit. Dès qu'elle eût retiré le vêtement, elle fut délivrée. Il se peut donc que la victime ait à découvrir l'objet ou l'individu par lequel les démons cherchent à la dominer, en l'épuisant nerveusement, mentalement ou physiquement.

Il appartient donc à cette personne harcelée par les démons de faire des recherches minutieuses dans son entourage, parmi ses relations et ses fréquentations dans le voisinage, et de le faire en demandant à Dieu de la diriger.

REVETONS L'ARMURE DE DIEU

Il faut une action positive pour s'assurer qu'on vit conformément à la Parole de Dieu. Puisque la lutte chrétienne n'est pas contre la chair et le sang mais contre les puissances spirituelles de la méchanceté, pour résister victorieusement il faut revêtir " l'armure complète de Dieu ". L'apôtre Paul décrit, dans Ephésiens 6 : 11-18 (*La*), les armes qui composent cette armure, entre autres, la ceinture de la vérité et " la cuirasse de la justice ". Quand on repousse la vérité de Dieu, qu'on se complaît dans l'injustice et qu'on désobéit à Jéhovah, on se prive de la protection de cette armure spirituelle. N'oubliez pas les paroles de Samuel au roi Saül: " L'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers. Car la désobéissance est aussi coupable que la divination, et la résistance ne l'est pas moins que l'idolâtrie et les théraphim (la magie, *Saci*, I Rois). " (I Sam. 15 : 22, 23). Le roi Saül ayant désobéi à Jéhovah, le saint esprit lui fut retiré et les démons purent entrer en lui et prendre la place

de l'esprit de Dieu. Le cas de ce roi montre que si la vie d'une personne n'est pas remplie de l'esprit de Jéhovah, il est fort probable qu'un esprit de démon en prendra possession.

L'obéissance à Dieu est donc de première importance pour résister aux esprits méchants. Celui qui se rebelle contre l'ordre de Jéhovah se prive du saint esprit et de la protection divine. Un soi-disant chrétien épousa une personne incroyante, au mépris de ce qui est écrit dans I Cor. 7 : 39 et II Cor. 6 : 14, où la volonté de Dieu à l'égard du chrétien est clairement énoncée: le chrétien ne doit pas s'unir à un incroyant. Un proche parent de son conjoint pratiquait le démonisme et lui jeta un sort, lui faisant subir de graves dommages matériels.

En se rebellant contre les commandements de Jéhovah et en s'obstinant dans cette voie, on ne tient pas compte de la puissance de Jéhovah Dieu et, aux yeux de Dieu, c'est comme si l'on recourait à la " magie " (à une force mystérieuse, *NW*) procédant des démons; en effet, en agissant ainsi, on ne résiste pas aux démons mais on coopère avec les esprits méchants et les spirites. Alors, comment un tel rebelle peut-il s'attendre à la protection divine? L'obéissance à Dieu est vitale pour résister dans ce mauvais jour.

Par conséquent, si un prétendu chrétien subit l'attaque des démons, il est possible qu'il ne prenne pas toutes les armes spirituelles auxquelles Dieu a pourvu. Le commandement est de " recev(oir) (...) le casque du salut, et l'épée de l'esprit qui est la parole de Dieu ". Il se peut qu'il n'édifie pas son espérance chrétienne par l'étude de la Bible et rende ainsi son esprit sensible à l'attaque. Lisez et étudiez régulièrement la Parole de Dieu; utilisez les auxiliaires d'étude biblique auxquels Jéhovah a si abondamment pourvu pour fortifier votre esprit contre les agressions des démons. Il est possible que celui que les démons harcèlent néglige non seulement l'étude de la Bible mais encore remplisse son esprit de choses opposées aux principes divins, contrairement à la règle énoncée par l'apôtre Paul: " Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. " — **Eph. 6 : 17, *La;*** Phil. 4 : 8, 9.

Dieu pourvoit encore à l'équipement des pieds: " la bonne nouvelle de la paix ". (Eph. 6 : 15, *La.*) Servez-vous donc de l'" épée de l'esprit qui est la parole de Dieu ", pour porter aux autres la bonne nouvelle du Royaume de Dieu qui procure la véritable paix de l'esprit. Quand vous commencez à apprendre la vérité de Dieu ou abandonnez quelque forme de spiritisme, les démons vous assiègent pour vous faire revenir à la fausse adoration. Rejetez alors toutes les " voix " qui vous détournent du Royaume de Jéhovah et de ses témoins. Parfois, les démons aiment à épuiser l'individu physiquement en le maintenant éveillé toute la nuit pour que le lendemain il se sente trop fatigué pour remuer les pieds et prêcher la " bonne nouvelle de la paix ". Peu importe le degré de fatigue auquel la lutte contre les puissances spirituelles de la méchanceté vous auront réduit, vous ne devriez jamais abandonner votre ministère chrétien. Résistez en prêchant la bonne nouvelle du Royaume, la vérité, à propos de laquelle Jésus a dit qu'elle " vous affranchira ", et cela vous aidera à triompher des attaques des démons. — Jean 8 : 32.

FOI ET PRIERE

De plus, " (prenez) par-dessus tout le bouclier de la foi, par lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Méchant ". (Eph. 6 : 16, *La.*) Accordez vraiment toute votre confiance à Jéhovah Dieu. Ce serait témoigner d'un manque de foi que d'aller vers les agents du Diable, les spirites, pour être délivré des attaques des esprits méchants. L'individu serait ainsi redevable au Diable de la délivrance de ses maux et s'attirerait la défaveur de Jéhovah. Comptez sur l'aide de Jéhovah Dieu, ayant toute confiance en son pouvoir de briser la puissance des démons, comme il l'a fait dans d'innombrables cas. Rejetez toute crainte. Croyez que Jéhovah est le Protecteur de ses serviteurs, les défendant contre le démonisme. Gardez à l'esprit les paroles encourageantes des Ecritures touchant le peuple de Dieu, à savoir: " L'enchantement ne peut rien contre Jacob, ni la divination contre Israël. " — Nomb. 23 : 23.

C'est ainsi qu'en ayant une foi véritable, en restant occupé dans le service de Dieu et en priant continuellement, vous briserez la puissance de l'ennemi, vous vous fortifierez

contre de nouvelles attaques. Oui, servez-vous de la Parole de Dieu, étudiez-la, " priant en tout temps dans l'esprit, par toutes sortes de prières et de supplications ". Quand vous êtes assiégé par les démons, priez Dieu puisque " le nom de Jéhovah est une tour forte; le juste s'y réfugie et il y est en sûreté ". Si des voix de démons vous harcèlent, priez Jéhovah à haute voix, comptant sur son aide, " et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées (facultés mentales, *MN*). " — Eph. 6 : 18, *La;* Prov. 18 : 10, *AC;* Phil. 4 : 7.

Si l'attaque des démons a lieu pendant la nuit, il sera peut-être utile de donner de la lumière. En aucun cas, ne cédez ni à l'hystérie ni à la panique qui auraient pour effet de vous plonger dans un état de dépression nerveuse; c'est précisément ce que les démons veulent. Priez. Etudiez la Parole de Dieu, le Psaume 119 par exemple. Comprenez que Job et Jésus-Christ furent soumis à l'attaque du Diable; ils résistèrent victorieusement; et vous pouvez résister, vous aussi.

De plus, n'essayez pas de livrer seul le combat contre les forces spirituelles mauvaises. Ne soyez pas un Don Quichotte ou un partisan de la politique d'isolement. Les chrétiens ont besoin de l'aide des compagnons d'armes de Jésus-Christ. L'apôtre Paul, quoique revêtu de l'armure complète, demandait à ses frères de prier pour lui (Eph. 6 : 19, 20). Profitez des prières, de l'aide et des conseils des chrétiens mûrs, et attachez-vous étroitement au peuple de Dieu, ne négligeant pas les réunions.

Si les forces spirituelles mauvaises vous assaillent, comprenez que le secret de la victoire, c'est la résistance à leurs attaques; oui, RESISTEZ! Ne vous lassez pas de résister. Continuez de lutter, n'abandonnez pas un seul instant vos privilèges chrétiens si vous êtes sous l'influence des démons. " Résistez au diable, et il fuira loin de vous. " (Jacq. 4 : 7). Continuez de vous opposer au Diable en cherchant Jéhovah, et il délivrera tous ceux dont le cœur est pur, loyal, tout entier à lui, qui lui sont dévoués sans égoïsme et qui le craignent d'une crainte non partagée. Que votre cœur et votre esprit soient fixés sur la Parole, la volonté et l'œuvre de Jéhovah Dieu. Gardez votre armure spirituelle, " afin de pouvoir tenir ferme contre les artifices du Dia-

ble ", en résistant victorieusement jusqu'à ce que le Royaume de Dieu triomphe de toutes les puissances spirituelles de la méchanceté. — Eph. 6 : 11, *La.*

LES CROYANCES DES ROSE-CROIX SONT-ELLES COMPATIBLES AVEC LE CHRISTIANISME?

« VOUS *pouvez être le maître de votre destin!* Une seule force règle votre destinée, une force étrange qui dort dans votre esprit. Réveillez-la! Ordonnez-lui de vous obéir! Ecartez les obstacles et réalisez vos espoirs et vos idéaux les plus chers. Permettez aux rose-croix de vous montrer comment le faire. " Ces mots composaient le début d'une annonce hors texte, parue dans la revue professionnelle *The Writer*, d'octobre 1962.

Des déclarations de ce genre ont amené les gens à poser des questions: Qu'y a-t-il derrière les croyances des rose-croix? Quelle est leur origine et leur histoire? Quels sont les enseignements et les buts de cette société? Ses croyances sont-elles compatibles avec le christianisme?

Le symbole de cette société est une rose rouge au centre d'une croix. Divers groupes prétendent être des rose-croix; la déclaration ci-dessus fut faite par Amorc, l'un des trois groupements les plus connus aux Etats-Unis. Son nom Amorc est employé à la place de l'expression *Ancient Mystic Order Rosae Crucis.* Cette secte mène une vaste campagne d'éducation par correspondance, a des chapitres régionaux dans les différentes parties du monde ainsi qu'une " université " centrale à San José, en Californie. Amorc, comme tel, remonte à cinquante ans[1]. Bien que de nombreuses autorités parlent des rose-croix comme s'il n'y avait pas d'autre secte de rose-croix que Amorc, d'autres personnes faisant autorité se formalisent beaucoup des prétentions, enseignements et méthodes de Amorc[2]. Néanmoins, comme la plupart des gens se renseignent au sujet des rose-

croix à la suite de l'annonce faite par Amorc, nous étudierons cette question des rose-croix, Amorc y compris.

Pour ce qui est de l'histoire de cette société, on peut lui attribuer deux origines, l'une, réelle et historique, l'autre, traditionnelle et légendaire. Du point de vue historique, les rose-croix remontent au début du dix-septième siècle, à l'époque où l'un des éminents érudits d'Europe, Johann V. Andrea, publia sous le couvert de l'anonymat un livre, le *Fama Fraternitatis,* adressé aux souverains d'Europe et visant à obtenir une réforme politique, sociale et religieuse[3]. Cet ouvrage renfermait la légende d'un certain Christian Rosenkreuz, c'est-à-dire Rose Croix, qui donna son nom aux rose-croix. C'était un moine qui, comme on le suppose, aurait visité l'Inde, la Perse et l'Arabie d'où il aurait rapporté les secrets des sages de ces pays. Cet ouvrage eut un grand retentissement à l'époque, et les idées qu'il exprimait furent reprises par certains, et c'est ainsi que le mouvement qu'on pourrait appeler mouvement des rose-croix s'étendit jusqu'à notre époque[4].

Si l'on s'en rapporte à la tradition ou à la légende, l'origine des rose-croix remonterait à 1500 av. J.-C., dit-on, à la noble société des Frères blancs d'Egypte, aurait été introduite en Palestine par Salomon, en Italie par Pythagore, et ainsi de suite. La secte inclut dans sa doctrine l'essénisme, reconnaît le rôle joué par Christian Rosenkreuz, et fait remonter ses origines aux Etats-Unis à l'année 1964[5, 6].

Dans le mouvement, historique, des rose-croix, on retrouve à l'origine de fortes traces de l'influence du protestantisme; il semble avoir été un effort tendant à opérer la fusion des enseignements chrétiens et des doctrines païennes, de la science et de la religion, de l'astrologie et de la philosophie, de la médecine et de l'occultisme, de l'amour de la connaissance et de l'amour de l'homme. Selon une autorité: " La doctrine secrète des rose-croix est un corps d'enseignements ésotériques transmis au cours des siècles par des sages versés dans les doctrines ésotériques et la science occulte. Cette sagesse vint à l'origine de l'Orient et, de fait, même aujourd'hui, elle comprend une partie des enseignements secrets des Confréries orientales les plus élevées (...). Il nous faut regarder vers l'Est, d'où vient toute lumière[7]. "

Pendant des siècles, l'alchimie, la recherche de la transmutation en or des métaux vils, semble avoir été l'une des

principales préoccupations des rose-croix, bien que les porte-parole actuels de cette secte affirment avec insistance que leurs prédécesseurs n'avaient eu en vue qu'une alchimie spirituelle, c'est-à-dire, la transformation du " caractère " de l'individu[8]. Selon Amorc, la société des rose-croix forme " une fraternité internationale. Ses membres (...) étudient les mystères et lois scientifiques du monde (...). Les rose-croix de notre temps croient que l'âme intérieure de l'homme peut l'aider à triompher des difficultés de la vie quotidienne[9] ".

Les croyances des rose-croix sont-elles compatibles avec le christianisme? Oui, selon la secte Amorc, qui se prétend non religieuse et déclare: " Les chrétiens orthodoxes les plus dévots peuvent raisonnablement appartenir à l'ordre des rose-croix, tout comme un chrétien pieux peut étudier le droit ou la musique, l'art ou la chimie, sans compromettre sa position dans l'Eglise chrétienne[10]. " D'autres adeptes disent appartenir au " christianisme des rose-croix[11] ".

DOCTRINE FONDAMENTALE

Puisqu'on affirme que les croyances des rose-croix sont, soit chrétiennes soit compatibles avec le christianisme, elles devraient donc être en accord avec la Bible, car à propos de cette dernière, le fondateur du christianisme a déclaré: " Ta parole est la vérité. " Et l'apôtre Paul a écrit: " Toute Ecriture est inspirée de Dieu " et capable d'équiper complètement l'homme de Dieu pour " toute bonne œuvre ". — Jean 17 : 17; II Tim 3 : 16, 17, *MN*.

Parmi les doctrines fondamentales des rose-croix figurent la réincarnation et son corrélatif, l'immortalité de l'âme. " Les rose-croix considèrent comme une partie très importante de leur enseignement la doctrine occulte de la métempsycose, réincarnation ou transmigration des âmes, l'essence de cette doctrine étant la survie de l'âme de l'individu après son passage dans la mort à sa sortie du corps physique et sa réincarnation dans un corps physique par une nouvelle naissance après un séjour dans le lieu de repos des âmes[12]. " Et Lewis, de Amorc, déclare: " Nous trouvons dans la réincarnation et dans Karma la seule explication et cause rationnelle et acceptable de l'apparente injustice des inégalités de la vie (...). Seules, les lois de la réincarnation per-

mettent de comprendre et d'accepter les conditions et tribulations de notre vie (...). Chaque personnalité vint à l'existence au début de toute création, et a toujours existé et existera jusque dans l'éternité[13]. "

Pour prouver la réincarnation, on avance les impressions et les idées que les gens ont parfois: ils croient avoir déjà vu certaines choses auparavant ou avoir vécu à une autre époque; on signale encore le fait que l'hérédité ne peut expliquer toutes les différences qui séparent les individualités ainsi que l'existence d'enfants prodiges, comme Mozart. Les divers groupements des rose-croix ont toutefois leurs propres particularités concernant la durée pendant laquelle l'âme plane au-dessus du corps après la mort, les périodes de transition et l'espace de temps qui sépare les incarnations successives. Selon Amorc, Jésus-Christ fut le seul à achever la réincarnation et à être uni avec Dieu[14].

Que dire de ces doctrines de l'immortalité de l'âme humaine et de la réincarnation? Sont-elles compatibles avec le christianisme fondé sur la Bible? Certainement pas! Comment peuvent-elles l'être quand la Bible nous dit clairement que Jésus a " livré son âme à la mort ", que " l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra ", que lorsque l'homme " retourne à sa glaise, en ce jour-là périssent ses pensées ", et que dans le shéol ou la demeure des morts, " il n'y a ni œuvre, ni combinaison, ni sagesse "? — Es. 53 : 12, *Da;* Ezéch. 18 : 20, *Sg;* Ps. 146 : 4, *Jé;* Eccl. 9 : 10, *Da.*

Si la réincarnation était réelle, il n'y aurait pas de résurrection, car personne ne mourrait mais tous seraient dans un état de " transition ". Mais Jésus-Christ nous dit clairement: " Ne vous étonnez pas de cela, parce que l'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes commémoratives entendront sa voix et en sortiront. " Quant aux prétendues preuves de la réincarnation, si tout le monde avait eu une vie antérieure, sur la terre, alors pourquoi seules quelques rares personnes semblent se rappeler avoir vécu antérieurement, et pourquoi une seule sur des millions devient un prodige, tel que Mozart, si chaque dernière créature humaine est une réincarnation? Rattacher la doctrine de la réincarnation à de telles preuves circonstancielles, c'est suivre un raisonnement trop tiré par les cheveux, trop subtil et trop

étroit, même si cette doctrine ne s'opposait pas à la Bible*! — Jean 5 : 28, 29, *MN*.

LE CHRISTIANISME, UNIQUE ET EXCLUSIF

Que les croyances des rose-croix ne sont pas compatibles avec le christianisme ressort encore du fait que ce dernier se dit unique et exclusif. Jésus a dit : " Je suis la lumière du monde ", et, " je suis la voie et la vérité et la vie. Nul ne vient au Père si ce n'est par moi ". De lui-même et de ses disciples, il dit encore: " Ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde. " Il est ordonné aux chrétiens de ne prendre aucune part aux autres religions, de n'avoir avec elles ni solidarité ni accord ni entente. — Jean 8 : 12; 14 : 6, *MN;* 17 : 16, *MN;* II Cor. 6 : 14-16.

Mais les rose-croix ne sont pas d'accord avec ces principes chrétiens, car Christian Rosenkreuz, nous dit-on, " fonda l'ordre mystérieux des rose-croix dans le but de jeter de la lumière occulte sur la religion chrétienne mal interprétée[15] ". On prétend aussi que Amenhotep IV, que de nombreux rose-croix considèrent comme " leur premier Grand maître, d'après la tradition ", et " connu sous le nom de roi hérétique (...) abolit les religions polythéistes de l'époque pour les remplacer par la première doctrine du monde relative au monothéisme[16] ". — 1375-58 av. J.-C.

Mais ce n'est pas vrai. Le monothéisme était le mode d'adoration pratiqué par Abel, Hénoch, Noé, Abraham, Isaac et Jacob longtemps avant la naissance de Amenhotep IV. Et, en 1513 av. J.-C., Jéhovah Dieu, par l'intermédiaire de Moïse, institua pour la nation d'Israël un mode d'adoration complet dont le trait caractéristique était le culte monothéiste du seul vrai Dieu Jéhovah. A l'appui de cette position scripturale sur la question, citons des ouvrages parus dernièrement, comme *Man, God and Magic,* d'Ivar Lissner, qui développe le thème selon lequel le premier homme était monothéiste. — Ex. 20 : 1-7, *NW*.

Les rose-croix soutiennent encore que Moïse acquit sa sagesse en Egypte et que Jésus, enfant, alla dans ce pays non

---

* Pour plus d'informations, voyez " Les Ecritures enseignent-elles la ' Survivance '? " brochure publiée par la Watchtower Bible and Tract Society.

seulement pour assurer sa protection mais pour y recevoir éducation et formation[17]. Mais s'il en est ainsi, pour quelle raison, ni les écrits de Moïse ni les évangiles ne renferment-ils rien au sujet des mystères des Frères blancs égyptiens? On attache aussi un grand prix au livre de Jasher[18] et à la grande Pyramide d'Egypte[19] mais ni l'un ni l'autre ne sont mentionnés par Jésus et ses apôtres. Ces derniers soulignaient la nécessité de consulter la Parole de Dieu et montraient qu'elle était tout ce dont nous avions besoin pour suivre le sentier de la vie.

Les rose-croix, en mêlant la sagesse de ce monde avec les enseignements bibliques, prétendent " expliquer le mystère de la vie et de l'Etre du point de vue scientifique en harmonie avec la religion[15] ". Mais, conformément à la Parole de Dieu, on ne peut opérer la fusion de la sagesse divine et de la sagesse de ce monde: " Il est écrit: Je ferai périr la sagesse des sages, et l'intelligence des intellectuels, je la pousserai de côté. Où est l'homme sage (de ce monde)? Où est le scribe? Où est le discuteur de ce système de choses? Dieu n'a-t-il pas rendu folle la sagesse du monde? Puisque, (...) le monde, par sa sagesse, n'est pas arrivé à connaître Dieu. " — I Cor. 1 : 19-21, *MN*.

AUTRES FAIBLESSES

Parmi les autres faiblesses qu'on peut reprocher aux rose-croix, citons leur manque d'unité. Cette société est aussi profondément divisée que la chrétienté, eu égard à son importance. C'est ainsi qu'un groupe insiste sur l'astrologie comme si c'était la doctrine principale des rose-croix[20], tandis qu'un autre affirme énergiquement n'avoir rien à faire avec elle[21]. Une " autorité " n'hésite pas à se prononcer contre l'expression " métempsycose " et d'autres l'emploient avec réincarnation alternativement.

L'historicité du mouvement des rose-croix laisse beaucoup à désirer. Elle n'est nullement aussi évidente que nombre de ses adeptes voudraient nous le faire croire; elle ne ressort pas non plus très nettement de ce qui est probablement la discussion la plus intelligible de la doctrine des rose-croix, du moins en langue anglaise, à savoir, *The Brotherhood of the Rosy Cross.*

Une autre faiblesse encore de la secte, du moins de cer-

taines de ses ramifications, ce sont les illogismes. Cela est vrai surtout des rose-croix Amorc, du fait, très probablement, de leurs efforts en vue d'inviter le plus grand nombre de gens possible à suivre leurs cours par correspondance. Ainsi, on nous dit, d'une part, que " seule la réincarnation permet de comprendre et d'accepter les conditions de notre vie et tout ce que celle-ci nous apporte[13] " et, d'autre part, " qu'il importe peu pour celui qui étudie les enseignements pratiques des rose-croix, que la doctrine de la réincarnation soit vraie ou fausse[22] ".

En outre, on affirme que les enseignements des rose-croix Amorc ne constituent nullement une religion; pourtant, qu'est-ce que la réincarnation, le dogme fondamental, si ce n'est une croyance religieuse? Et puis, on soutient que, dans ces doctrines, il n'y a rien qui soit susceptible d'affliger un Juif ou un Mahométan[23], pourtant on prétend que la science et le mysticisme " révèlent seulement un épisode connu du parfait développement de tout Moi, par quoi de nouvelles incarnations sur la terre ne sont plus nécessaires. Cela s'est produit dans le cas de Jésus-Christ qui (...) étant devenu le Christ par la plus grande perfection et la plus grande pureté de conscience, est monté au ciel où il s'est fondu dans l'esprit de Dieu et où le Moi de Jésus est devenu l'un des éléments divins de Dieu[24] ". Le Juif et le Musulman partagent-ils cette opinion?

On laisse prévoir également à l'investigateur qu'il peut obtenir les renseignements sans grands efforts et en peu de temps, une heure ou une heure et demie seulement par semaine, et qu'il n'est pas nécessaire d'avoir une instruction supérieure. Mais quand le chercheur examine de plus près les croyances de la secte Amorc, il s'aperçoit que ce qu'il faut avant tout, c'est une " idiosyncrasie psychique " et " que l'étudiant qui entreprend l'étude de la science pour la première fois dans la vie actuelle, ne peut s'attendre à devenir un interprète de la technique dans la même vie[26] ".

INCOMPATIBLES

En réalité, les croyances des rose-croix sont incompatibles avec le christianisme. Alors que ce dernier est très exclusif, la religion des rose-croix est l'un des mouvements, enseignements ou organisations fraternelles les plus éclec-

tiques de la terre, car il a emprunté et s'est approprié la plus grande diversité de croyances et de pratiques. Parmi ses différents groupes, il en est qui insistent sur leur origine égyptienne et citent pourtant généreusement la Bible, empruntent à la fois au mysticisme de la cabale juive et au nirvana du bouddhisme, prétendent avoir des relations étroites avec la sagesse des Grecs et les alchimistes du Moyen Age, se déclarent très scientifiques et s'attachent néanmoins à quantité de choses indémontrables par l'histoire ou la science, s'approprient les ouvrages théosophiques ainsi que les doctrines des yogi[2]. On peut dire de ce mouvement qu'il constitue un effort extrême pour absorber toute la sagesse de ce monde, qu'il présente en même temps sous un jour favorable en recourant à la Bible.

Cette secte insiste particulièrement sur l'obligation suivante: " Homme, connais-toi toi-même. " C'est diriger l'homme vers lui-même, enseignement absolument incompatible avec le christianisme fondé sur la Bible et qui tourne les hommes vers Dieu, en donnant le conseil suivant: " Ceci signifie la vie éternelle, c'est qu'ils absorbent la connaissance de toi, le seul vrai Dieu, et de celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. " Niant l'existence de Satan et de ses démons, les rose-croix sont devenus les victimes de ces derniers. Cela étant, il convient donc de choisir entre les croyances éclectiques des rose-croix et le christianisme fondé sur la Bible. Les deux sont incompatibles dans toute la force du mot. — Jean 17 : 3, *MN;* II Cor. 4 : 4.

REFERENCES

1 " Rosicrucian Questions and Answers ", Lewis, p. 171.
2 " Not Under the Rosy Cross ", Clymer.
3 " The Encyclopœdia Britannica ", 11e édition, Tome XXIII, p. 737.
4 " The Encyclopedia Americana ", Tome XXIII, p. 701.
5 " The Mysteries of Osiris ", Clymer.
6 " American People's Encyclopedia ", Tome XVI, p. 948.
7 " The Secret Doctrines of the Rosicrucians ", C. E. Brooksmith, p. 12.
8 " Rosicrucian Questions and Answers ", Lewis, p. 229.
9 " World Book Encyclopedia ", Tome XV, p. 443.
10 " Rosicrucian Questions and Answers ", Lewis, p. 263.
11 " Rosicrucian Christianity ", Max Heindel, Discours n° 4.
12 " The Secret Doctrines of the Rosicrucians ", C. E. Brooksmith, p. 165.
13 " Mansions of the Soul ", Lewis, p. 104-107.
14 " Ibid. ", p. 199.

15 " The Rosicrucian Fellowship ", février 1963, p. 88.
16 " Who and What Are the Rosicrucians? " Amorc, p. 8.
17 " The Mysteries of Osiris ", Clymer, p. 115, 175.
18 " The Book of Jasher ", Edition Amorc.
19 " The Symbolic Prophecy of the Great Pyramid ", Lewis.
20 " The Rosicrucian Fellowship ", février 1963, p. 67, 90.
21 " Rosicrucian Questions and Answers ", Lewis, p. 225.
22 " Ibid. ", p. 267.
23 " Ibid. ", p. 261.
24 " Mansions of the Soul ", Lewis, p. 199.
25 " The Mystery of Life ", Amorc, p. 23.
26 " The Technique of the Master ", Andrea, p. 28.

COURRIER BIBLIQUE

● *Est-il mal de faire opérer un animal d'appartement pour l'empêcher d'avoir des petits?*

La loi de Moïse défendait expressément aux Israélites d'offrir en sacrifice un animal qui avait subi une telle opération: " Vous n'offrirez point à l'Eternel un animal dont les testicules ont été froissés, écrasés, arrachés ou coupés; vous ne l'offrirez point en sacrifice dans votre pays. " Si cette loi n'interdisait pas absolument aux Israélites de se livrer à cette opération sur leurs animaux domestiques, la tradition juive nous dit qu'elle était interprétée dans le sens d'une interdiction. Et il se peut qu'il en était ainsi, parce que le fait qu'un tel animal ne pouvait être offert en sacrifice pouvait faire repousser pareille opération. Il est intéressant de noter à cet égard que certaines traductions de la Bible présentent le bœuf comme un animal de sacrifice. C'est là une traduction incorrecte, puisque le bœuf est un animal castré. Il s'agit en fait d'un taureau. — Lév. 22 : 23, 24; 7 : 23; 27 : 26; Deut. 18 : 3.

Toutefois, les interdictions qui liaient les Israélites ne s'étendent pas nécessairement aux chrétiens, puisque ces derniers ne sont plus sous la loi, mais placés sous la bonté imméritée de Dieu (Rom. 6 : 14). L'homme domine sur les animaux inférieurs et, s'il ne peut en effet abuser de cette domination, en les tuant par sport ou en les faisant souffrir sans raison, c'est à lui à décider de quelle manière ils peuvent au mieux le servir, vivants ou morts, avec ou sans leurs capacités de reproduction. — Gen. 1 : 28.

● *La colombe qui descendit sur Jésus au moment de son baptême était-elle une représentation matérialisée, ou bien un mirage, ou encore tout simplement un moment de calme soudain? Et pourquoi une colombe fut-elle choisie, quand on sait que les païens l'utilisaient?*

Ce fut un oiseau matérialisé, une colombe, qui descendit du ciel et s'arrêta sur Jésus au moment de son baptême. Il apparaît en effet qu'une forme matérielle ait été vue quand on lit les paroles de Jean-Baptiste, telles qu'elles sont rapportées en Jean 1 : 32-34: " J'ai vu l'esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit: Celui sur qui tu verras l'esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du saint esprit. Et j'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu. "

Le but de la venue de cette colombe matérialisée était de convaincre Jean-Baptiste que Jésus était vraiment le Messie, le Fils de Dieu, et ceci par le moyen d'un de ses sens, la vue. Ce fait devait frapper ses yeux comme les paroles suivantes: " Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection ", devaient frapper un autre de ses sens, l'ouïe. — Mat. 3 : 17.

Cette représentation du saint esprit sous la forme d'une colombe rappelle la manifestation de la Pentecôte, rapportée en Actes 2 : 1-4. Cette dernière se fit sous la forme de " langues de feu " visibles qui vinrent sur chacun des 120 assistants dans la chambre haute à Jérusalem. Il ne s'agissait naturellement pas de flammes brûlantes, mais de " langues *comme si elles étaient* de feu ", sinon elles auraient brûlé ceux sur qui elles se posaient. On remarquera toutefois que c'était un fait visible, le même que Moïse vit au buisson ardent au moment où Jéhovah Dieu l'appela et le chargea de délivrer son peuple des liens de l'esclavage. — Ex. 3 : 2.

Quant au choix d'une colombe comme symbole, il est en harmonie avec le reste des Ecritures. Ce fut une colombe que Noé envoya et qui revint avec un rameau d'olivier, montrant ainsi que les eaux du déluge s'étaient retirées (Gen. 8 : 8-12). Les amoureux du Cantique des Cantiques s'appellent réciproquement " colombe " (Cant. des Cant. 2 : 14; 5 : 12). Jésus recommanda encore à ses disciples d'être " simples comme les colombes ". — Mat. 10 : 16.

Nous savons que la Babylone, l'ancienne comme la moderne, a contrefait les vérités de la Parole de Dieu, de même que le comportement des vrais serviteurs de Dieu. Il n'y a donc pas à s'étonner outre mesure que Babylone ait contrefait l'emploi de la colombe comme symbole religieux, en se basant sans doute sur l'emploi que Noé avait fait de cet oiseau.

● *Comment devons-nous comprendre la partie de Michée 4 : 3, ainsi rédigée: " Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. "?*

Cette partie de la prophétie de Michée doit être comprise en harmonie avec le contexte. En Michée 4 : 2, nous lisons que " des nations " diront: " Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob; afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. " Ces nombreux peuples et nations ne se rapportent pas aux nations et gouvernements politiques en tant que tels. Ce sont plutôt des individus croyants sortant de toutes les nations au sens politique du terme et qui se rendent à la montagne de Jéhovah, comme cela est clairement montré en Apocalypse 7 : 9.

En conséquence, le verset trois du quatrième chapitre de Michée, disant que Jéhovah jugera certainement " un grand nombre de peuples " et qu'il sera l'arbitre de " nations lointaines ", n'a rien à voir avec une intervention de Jéhovah dans les affaires des nations. Cela se rapporte plutôt à ses jugements et à ses arbitrages, d'une manière spirituelle, à l'égard de tous les croyants issus des nations politiques, et ayant pris position pour le Royaume de Jéhovah.

Ils se conforment aux jugements divins en accomplissant les paroles de la suite du verset: " De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. "

Les vrais chrétiens agissent de cette manière en respectant les termes de la résolution adoptée en 1958, lors de l'Assemblée internationale de la volonté divine, et qui dit entre autres: " QUE, d'une manière figurée, nous avons forgé nos glaives en hoyaux et nos lances en serpes et que, malgré nos diverses nationalités, nous ne lèverons pas l'épée l'un contre l'autre parce que nous sommes tous des frères chrétiens, membres de la seule famille de Dieu; que nous n'apprendrons plus à faire la guerre l'un contre l'autre mais que nous voulons marcher sur les sentiers de Dieu dans la paix, l'unité et l'amour fraternel. "

● *Puisque le texte de Genèse 7 : 4 montre que Noé fut averti sept jours avant le commencement du déluge, cela veut-il dire que le peuple de Dieu sera informé à l'avance d'une manière aussi exacte du moment où Harmaguédon commencera?*

Voici le texte en question, Genèse 7 : 4: " Car, encore sept jours, et je ferai pleuvoir sur la terre quarante jours et quarante nuits, et j'exterminerai de la face de la terre tous les êtres que j'ai faits. " Noé avait travaillé durant de nombreuses années à la construction de l'arche et voilà que maintenant, tout juste sept jours avant le

flot des eaux, Dieu lui révélait la date précise. Pour quelle raison? Afin de satisfaire sa curiosité ou de l'encourager? Non pas, mais afin qu'il puisse commencer à faire entrer les animaux. Ces sept jours suffisaient juste pour faire ce travail.

Nous ne pouvons par conséquent pas interpréter le texte de Genèse 7 : 4 pour expliquer que dans le futur, et notamment avant Harmaguédon, Dieu informerait son peuple de la date du combat décisif. Jésus ne dit-il pas concernant ce conflit: " Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul. " — Mat. 24 : 36.

Jésus ne dit naturellement pas que personne ne le connaîtrait jamais. Dans la mesure où cela serait nécessaire à Jésus, plus tard, il devrait connaître le moment du début d'Harmaguédon afin de procéder au rassemblement de ses troupes célestes pour la bataille. Il ne fait donc pas de doute qu'il fut avisé à l'avance de telles dispositions. Mais il n'y a aucune raison pour que cette décision soit aussi notifiée à ceux qui vivent actuellement sur terre. L'élément prophétique réside ici dans les événements qui se déroulèrent durant ces sept jours, l'entrée dans l'arche de Noé et de sa famille, puis des créatures animales qui devaient être épargnées, ainsi que le stockage de toutes les denrées nécessaires à la subsistance de cette colonie pendant un an et dix jours. C'est particulièrement depuis 1931 que le peuple de Dieu a participé à l'œuvre de rassemblement de toutes les personnes de bonne volonté envers Dieu dans l'arche antitypique, le nouveau système de choses.

Lorsque Noé et sa famille commencèrent à rassembler les animaux dans l'arche durant ces sept derniers jours, c'était une notification à toute une foule d'hommes que le déluge qu'il avait prêché était maintenant là. Il en est de même actuellement: le travail de rassemblement sert à notifier à un monde impie que la bataille d'Harmaguédon est toute proche et qu'elle frappera cette génération. Jusqu'à ce qu'Harmaguédon éclate, il y a pour le peuple de Dieu une grande tâche à accomplir en aidant les hommes de bonne volonté à prendre position et à entrer dans l'arche moderne. Ainsi, plutôt que de se soucier du moment exact où cela se déclenchera, que tous les chrétiens voués suivent ce conseil de Pierre: " Puisque toutes ces choses doivent ainsi se dissoudre, quelle sorte de personnes devriez-vous être en saints actes de conduite et en actions de pieux dévouement, attendant et gardant près de votre pensée la présence du jour de Jéhovah, par lequel les cieux étant en feu se dissoudront et les éléments étant intensément chauds se fondront! " — II Pierre 3 : 11, 12, *MN*.

Achevé d'imprimer le 30 avril 1964
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point du Jour, Boulogne-Billancourt, (Seine).